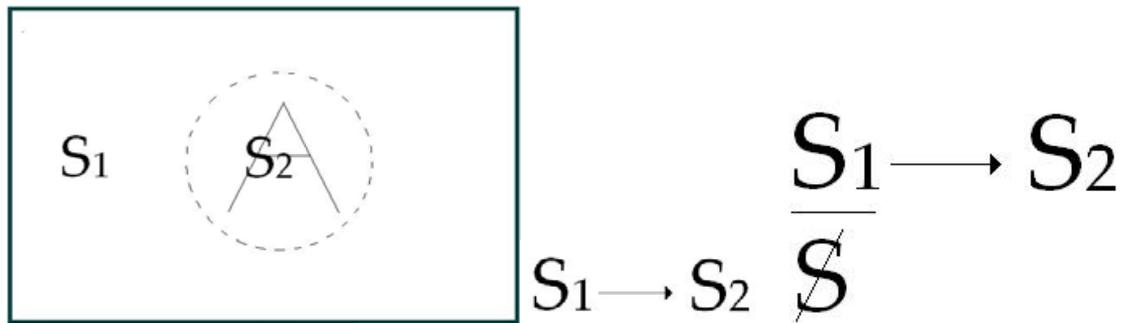


Les schemas de Staferla IV

L'ENVERS DE LA PSYCHANALYSE



$$\frac{S_1 \longrightarrow S_2}{\cancel{S_1}}$$

$$\frac{\cancel{S_1}}{a} \quad a \quad \frac{\cancel{S_1} \longrightarrow S_1}{a \quad S_2}$$

$$\frac{S_1 \longrightarrow S_2}{\cancel{S_1}} \quad a$$

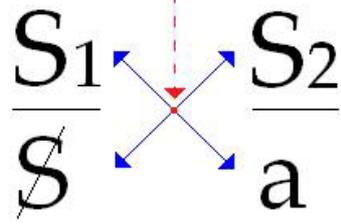
$$\frac{a \longrightarrow \cancel{S_1}}{S_2} \quad \frac{\cancel{S_1} S_2 \longrightarrow a}{S_1 S_1} \quad \frac{a \cancel{S_1} \longrightarrow S_1}{\cancel{S_1} a \quad S_2}$$

$$\frac{S_1 \longrightarrow S_2}{\cancel{S_1}} \quad \frac{S_2 \longrightarrow a}{a \quad S_1} \quad \frac{\cancel{S_1}}{\cancel{S_1}} \quad \frac{\cancel{S_1} \longrightarrow S_1}{a} \quad \frac{\cancel{S_1} \longrightarrow S_1}{S_2 a \quad S_2}$$

$$\frac{\cancel{S_1} \longrightarrow S_1}{a} \quad \frac{S_1}{S_2}$$

Point de symétrie

$\frac{S}{a} \rightarrow \frac{S_1}{S_2} \frac{S}{a} \rightarrow \frac{S_1}{S_2} \frac{S}{a} \rightarrow \frac{S_1}{S_2}$

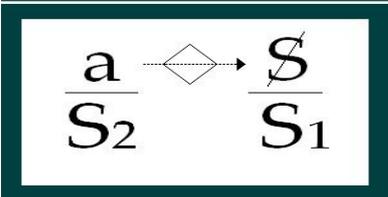
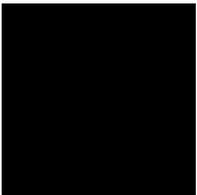
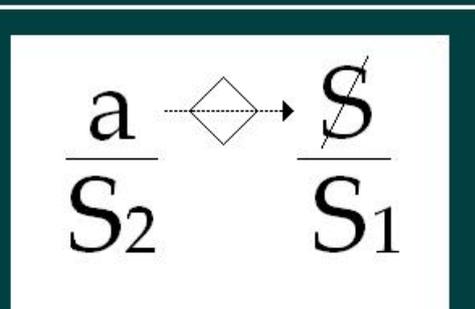
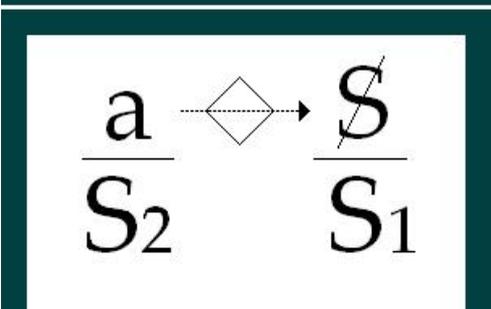
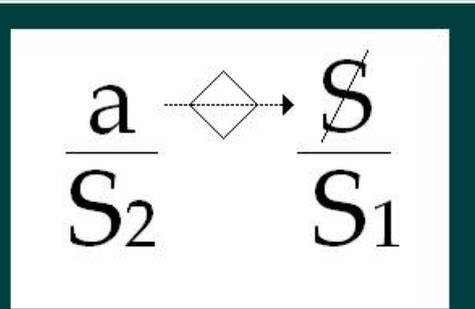
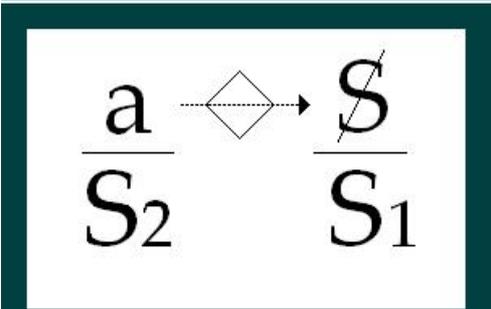
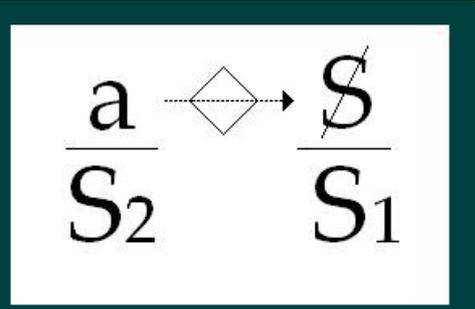
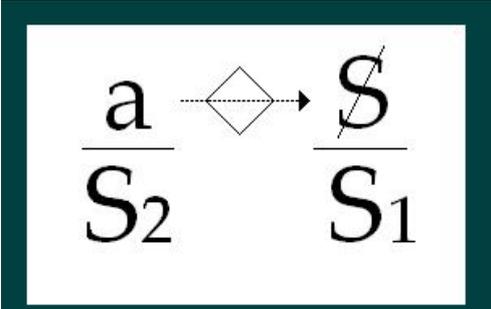
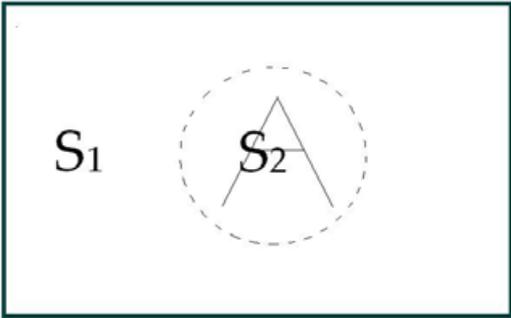
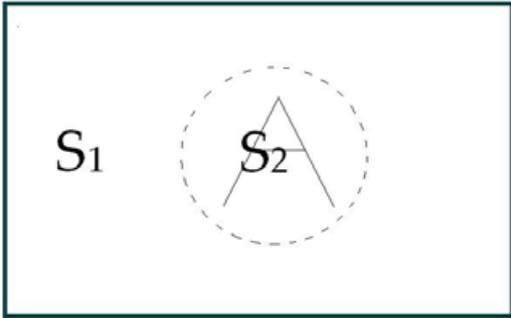


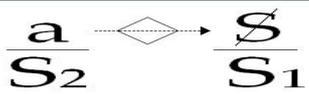
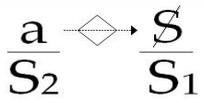
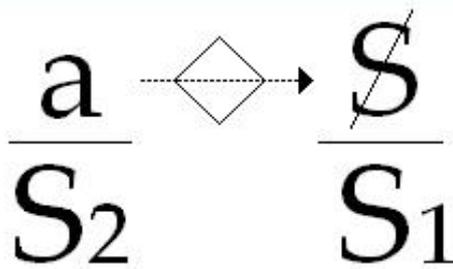
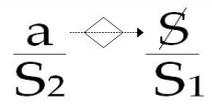
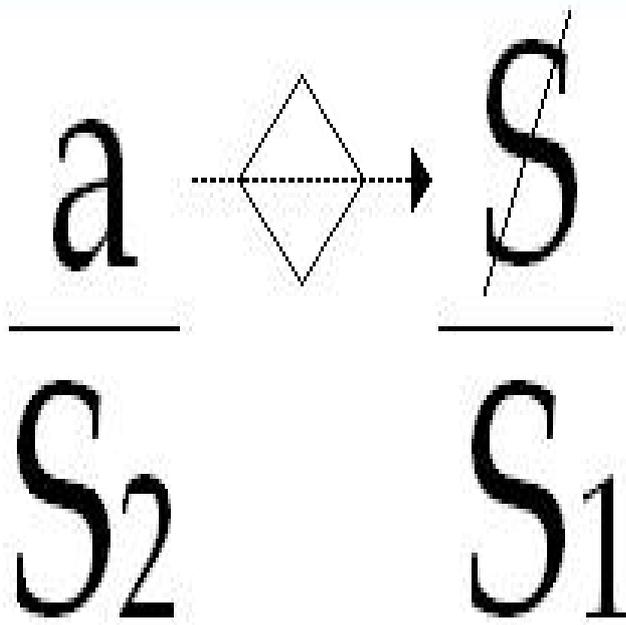
Signifiant-Maître → Savoir  
Sujet                      Jouissance

Désir → Autre  
Vérité                      Perte

Désir → Autre  
Vérité                      Perte

Désir → Autre  
Vérité                      Perte





D'UN DISCOURS QUI NE SERAIT PAS DU SEMBLANT

chacun sait que la lettre « A » est une tête de taureau renversée et qu'un certain nombre d'éléments comme celui-là, mobiliers, laissent encore leur trace.

$$\frac{s}{a} \rightarrow \frac{S_1}{S_2} \frac{S_1}{S_2} \rightarrow \frac{S_2}{a} \frac{a}{S_2} \rightarrow \frac{S}{S_1 S_2} \frac{a}{S_1 S_2} \rightarrow \frac{S}{S_1} \text{shénshèng??}$$

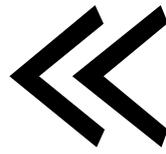
神聖





Ce que vous ne trouvez pas du côté du yán 言, c'est le discours, ne le cherchez pas du côté de votre esprit. »

Enfin je vous traduis *esprit*, c'est xīn 心, mais ça veut dire qu'il désignait par xīn 心, qui veut dire *le coeur*, ce qu'il désignait, c'était bel



et bien *l'esprit*, le *Geist* de HEGEL.

*Et si*

*vous ne trouvez pas du côté de votre esprit, ne le cherchez pas du côté de votre qì 氣* ...ça s'appelle « 禮 ». 禮 dans la grande tradition, est une des quatre vertus fondamentales - de qui ? de quoi ? d'un homme, d'une certaine date. Voilà le yáng 陽 je l'explique plus ou moins bien avec la craie, bon enfin c'est quand même assez clair • je vais le refaire. Apprenez • le faire • a vous aidera • [ Rires ]

ça se lit 為 et ça fonctionne à la fois dans la

formule 無為 qui veut dire

no • -agir,

donc ça veut dire! agir,

et pour un rien vous

voyez wǒ 我 employé comme «

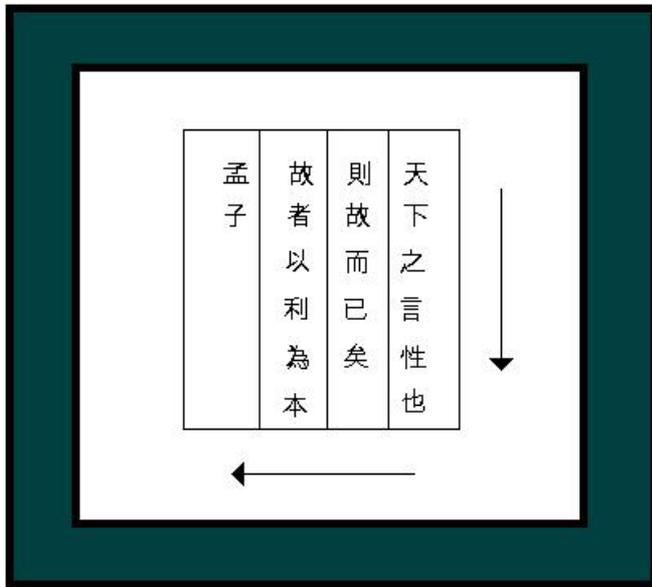
comme », ça veut dire «

comme ». # wei 為 » qui veut

néanmoins dire « agir ». la fonction du 禮. le 禮

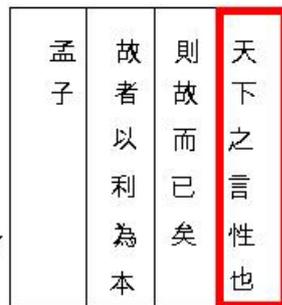
c'est ça 性, de la nature, ming 命, du décret du

ciel. d'échange entre le xiNg 性 et le ming 命 /



孟子

[ Meng Tzeu ]



天下之

言性也

Tiān xià zhī yán xìng yě

- ceci : 天 désigne le ciel, ça se dit « tiān ».

- 天下 « tiānxià » c'est sous le ciel, tout ce qui est sous le ciel,

- ici (之 c'est un déterminatif « zhī », il s'agit de

quelque chose qui est dessous le ciel : "天下之."

Qu'est-ce qui est dessous le ciel, #est ce qui vient après.

- Ce que vous voyez là 言 n'est autre chose que

la désignation de 言性 : « Yán xìng », je l'ai déjà mis au tableau la dernière fois, en vous expliquant que ce « xìng », c'était justement un des éléments que nous préoccuperont cette année, pour autant que le thème qui en approche le plus, c'est celui de la nature.

- Et 也 : « yě » est quelque chose qui conclut une phrase...

sans dire à proprement parler qu'il s'agit de quelque chose de l'ordre de ce que nous énonçons est, être ...c'est une conclusion, c'est une conclusion ou disons

孟子	故者以利為本	則故而已矣	天下之言性也
----	--------	-------	--------

則故而已矣

故而已

une ponctuation .

矣

*zé gù ér yǐ yǐ.*

...la phrase continue :

- ici par un certain 則 « zé » qui veut dire  
*par conséquent*, ou qui en tout cas indique *le conséquent*.

75

Alors, voyons donc ce dont il s'agit :

- 言 « yán » [retour à la première colonne] ne veut rien dire d'autre que le langage, mais comme tous les termes énoncés dans la langue chinoise, c'est susceptible aussi d'être employé au sens d'un verbe. Donc ça peut vouloir dire à la fois *la parole* et *ce qui parle*, et qui parle quoi ? Ça serait dans ce cas ce qui suit, à savoir →

性 « xìng » *la nature : ce qui parle de la Nature sous le ciel...*

et 也 « yě » serait une ponctuation. 性 «

xìng » *la nature* car cette nature n'est pas, au moins dans MENG-TZU, n'importe quelle nature.

Il s'agit justement de *la nature de l'être parlant*, celle dont, dans un autre passage, il tient à préciser que :

« *il y a une différence entre cette nature et la nature de l'animal...*

une différence, ajoute-t-il, pointe-t-il en deux termes qui veulent bien dire ce qu'ils veulent dire : *...une différence infinie* ».

Et qui peut-être est celle qui est définie là.

Vous le verrez d'ailleurs, que nous prenions l'une ou l'autre de ces interprétations, l'axe de ce qui va se dire comme conséquent n'en sera pas changé.

- 則 « zé » [retour à la deuxième colonne] donc, c'est « *la conséquence* », « *en conséquence* »,

# 故

- « gù » - c'est ici - gù, en conséquence, c'est de *cause*, car *cause* ne veut pas dire autre chose.

孟子	故者以利為本	則故而已矣	天下之言性也
----	--------	-------	--------

故者以利為本	則故而已矣
--------	-------

## 則故而已矣

*zé gù ér yǐ yǐ.*

# 故者以利為本

*Gù zhě yǐ lì wéi běn.*

# 故

Donc, c'est de « gù » qu'il s'agit.

# 以為

- C'est de gù qu'il s'agit *et en tant que* «

*yǐwéi* » car je vous ai déjà dit que ce « *wei* » qui peut dans certains cas vouloir dire « *agir* » voire même quelque chose qui est de l'ordre de « *faire* » encore que ce ne soit pas n'importe lequel.

- 以 « Yi » ici a le sens de quelque chose comme  
*avec*, c'est *avec* que nous allons procéder... comme quoi?

- comme 利 « li », c'est ici le mot sur lequel

je vous pointe, je vous pointe ceci : que 利 « li »,

je le répète, que ce 利 « li » qui veut dire

*gain, intérêt, profit*, et la chose est d'autant plus remarquable  
que précisément MENCIOUS, MENCIOUS dans son premier  
chapitre, se présentant à un certain prince..

peu importe duquel de ce qui constituait alors  
les *Royaumes* dits par la suite être les *Royaumes combattants*  
...se trouve auprès de ce prince..

qui lui demande ses conseils  
...auprès de ce prince, marquer que : il n'est pas là  
pour lui enseigner ce qui fait notre loi présente  
à tous, à savoir de ce qui convient pour l'*accroissement*  
*de la richesse* du Royaume, et nommément de ce que nous  
appellerions la *plus-value*.

S'il y a un sens qu'on peut donner rétroactivement

à 利 « li », c'est bien de cela qu'il s'agit.

Or, c'est bien là qu'il est remarquable de voir  
que ce que marque en l'occasion MENCIOUS,  
c'est que, à partir donc de cette parole qui est la  
nature..

ou si vous voulez de la parole  
qui concerne la nature  
...ce dont il va s'agir c'est d'arriver à la cause,

en tant que ladite cause, c'est 利 « li ».

# 則 故 而 已 矣

*zé gù ér yǐ yǐ*

ce qui veut dire :

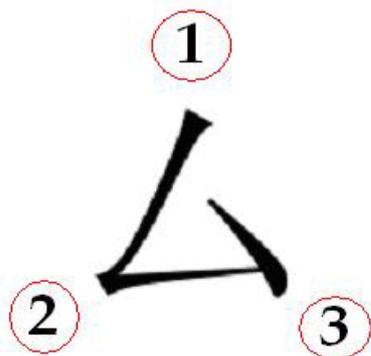
- 故 而 « *gù ér* » est quelque chose qui veut à la fois dire comme « *et* » et comme « *mais* »,

- 而 已 矣 « *ér yǐ yǐ* » : « *c'est seulement ça* », et pour que on n'en doute pas, le « *yǐ* » qui termine, qui est un « *yǐ* » conclusif, ce « *yǐ* » a le même accent

que « *seulement* » : « *c'est yǐ* 矣 *et ça suffit* ».

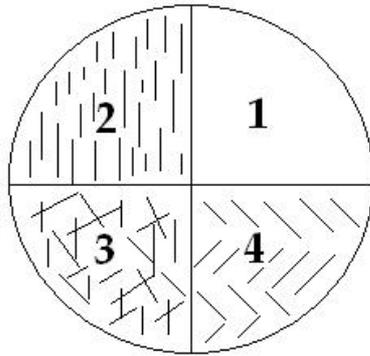
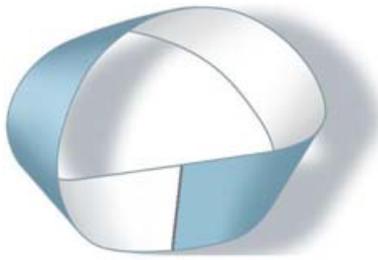
a → ~~S~~  
S<sub>2</sub>      S<sub>1</sub>

ce petit caractère chinois : 厶



sa forme écrite va me permettre tout de suite de vous dire où se placent les termes autour desquels va tourner mon discours d'aujourd'hui. *yīn*

陰, et le *yáng* voilà : 陽 *Tiānxià* 天下 : *sous* le ciel. ...le rite et le mythe sont comme l'endroit et comme l'envers, à cette condition que cet endroit et cet envers soient en continuité.



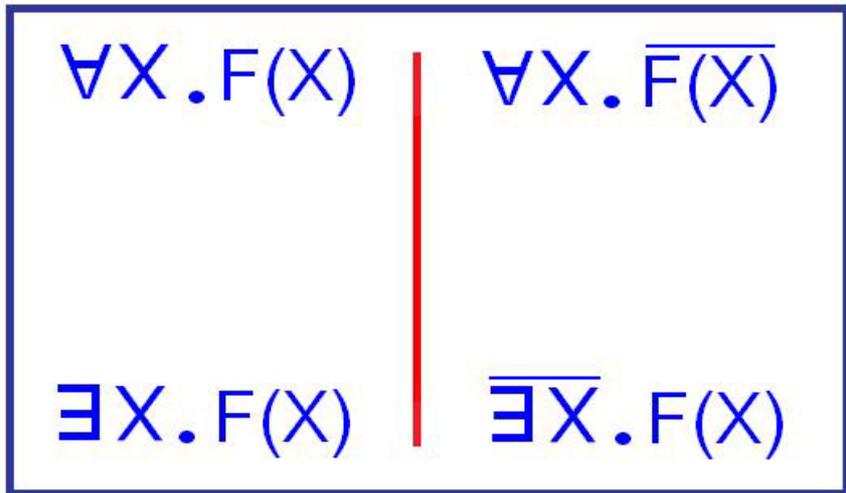
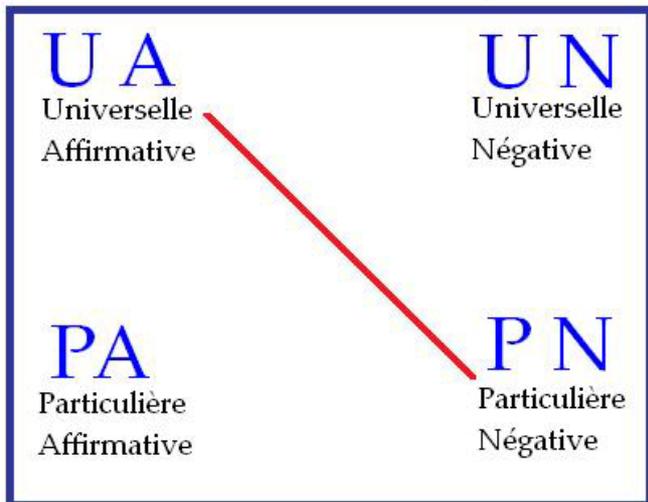
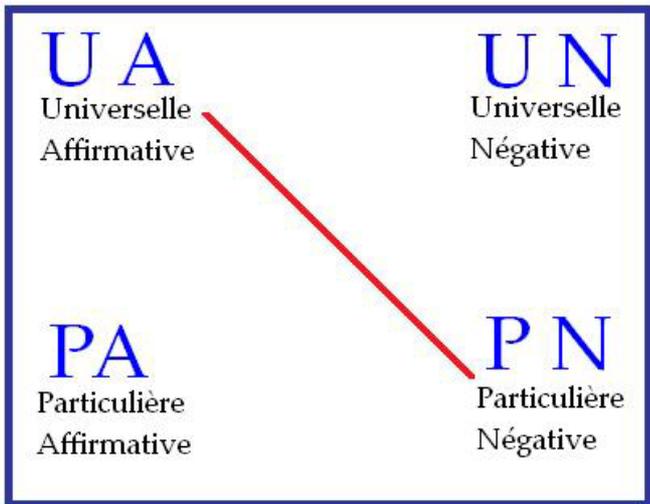
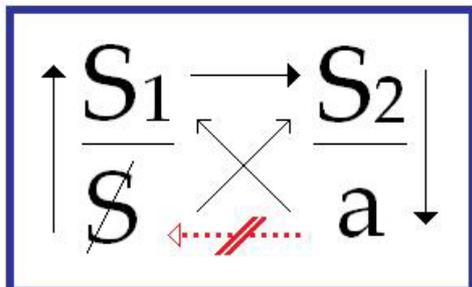
Dans la petite  
formule, le petit schéma de PEIRCE,  
je vous rappelle :  
ici [2] nous avons un certain nombre de *traits verticaux*,  
ici [1et4] nous n'en avons aucun,  
ici [3] nous avons un petit mélange des deux,  
et que c'est du chevauchement de deux de ces  
cases que résulte la spécificité de telle ou  
telle de ces propositions.

Et que c'est à rassembler ces deux quadrants [1et2]  
qu'on peut dire : tout trait est vertical,  
s'il est pas vertical, il y a pas de trait.  
Pour faire la négative, ce sont ces deux [1et4] là  
qu'il faut réunir. Ou bien il n'y a pas de trait,  
ou bien il n'y en a pas de verticaux.  
Ce que désigne le mythe de la jouissance de *toutes les femmes*,  
c'est que le *toutes les femmes*, il n'y en a pas.

Il n'y a pas d'universel de la femme.

孟子曰天下之言性也則故而已矣故者以利爲本所惡於智者爲其鑿也如智者若禹之行水也則無惡於智矣禹之行水也行其所無事也如智者亦行其所無事則智亦大矣天之高也星辰之遠也苟求其故千歲之日至可坐而致也。

孟子曰天下之言性也則故而已矣故者以利爲本所惡於智者爲其鑿也如智者若禹之行水也則無惡於智矣禹之行水也行其所無事也如智者亦行其所無事則智亦大矣天之高也星辰之遠也苟求其故千歲之日至可坐而致也。



la particulière :

$\therefore F(X)$  la fonction  $F(x)$

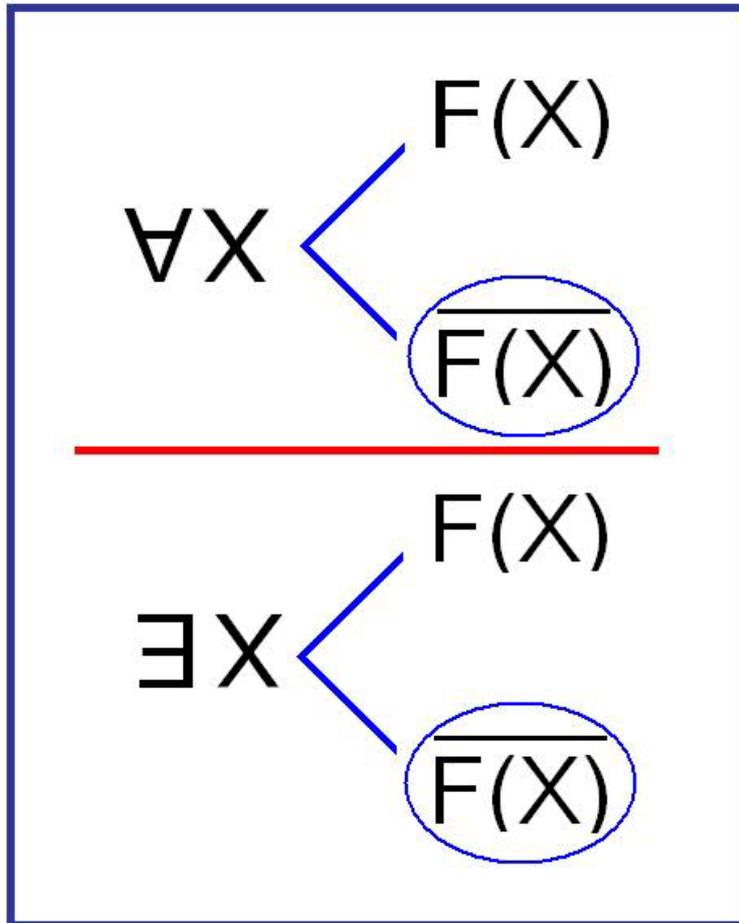
# 掛物

*kakemono*,

# 卷物

*makemono*, Le

# 文樂座



*bunraku...*

Ce n'est pas de tout  $x$  que la fonction  $\Phi(x)$  peut s'inscrire.

- Ce n'est pas d'un  $x$  existant que la fonction  $\Phi(x)$  peut s'écrire.

.!

/!

.!

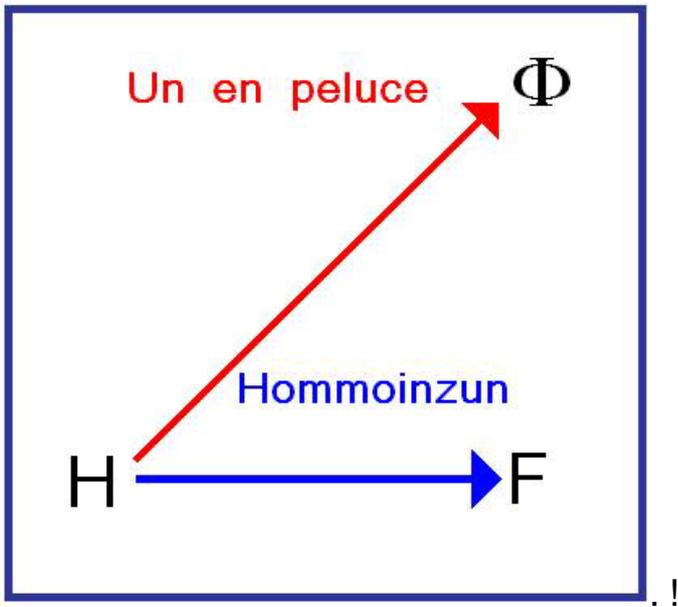
celle qui fait que je ne l'écris pas, que je l'exclus, et, comme s'est exprimé autrefois quelqu'un qui était un grammairien assez fin, c'est *forclusif* :

la fonction ne sera pas écrite, *je ne veux rien en savoir*.

l'autre est *discordantielle* :

ce n'est pas en tant que, il y aurait un *tout x* que je peux écrire ou ne pas écrire  $\Phi(x)$ , ce n'est pas en tant qu'il existe un  $x$

que je peux écrire ou ne pas écrire  $\Phi(x)$ .

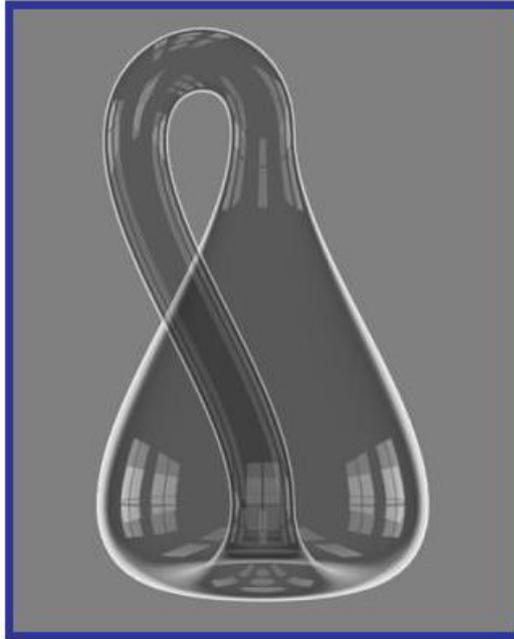
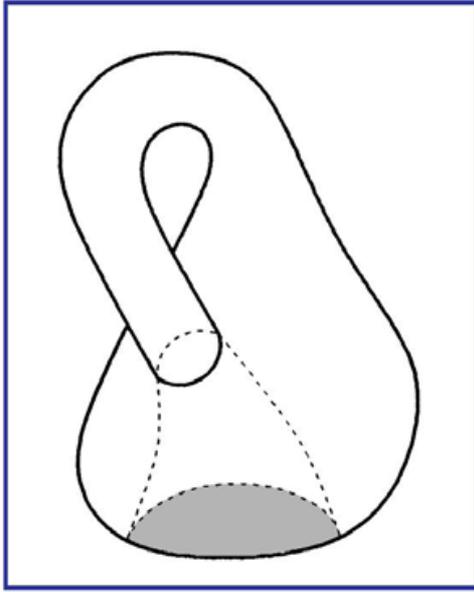


! /

! /

fonction  $\Phi(x)$ , et que c'est de ce « *ce n'est pas de tout x* »  
que se pose la femme : .! / !LIRE 9A PAGE





$\frac{\text{Nom du Père}}{\text{Désir de la Mère}}$	$\frac{\text{Désir de la Mère}}{\text{Signifié au sujet}}$	$\longrightarrow$	Nom du Père $\left( \frac{A}{\text{Phallus}} \right)$
--	--	-------------------	---

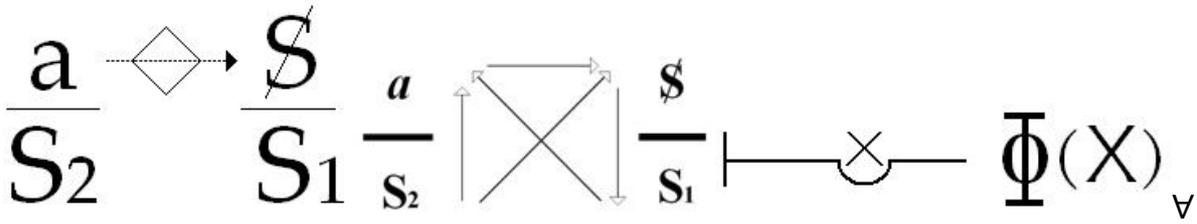
$$\frac{a}{S_2} \rightarrow \frac{S}{S_1}$$



$\sqrt{x}$

$\sqrt{x}$

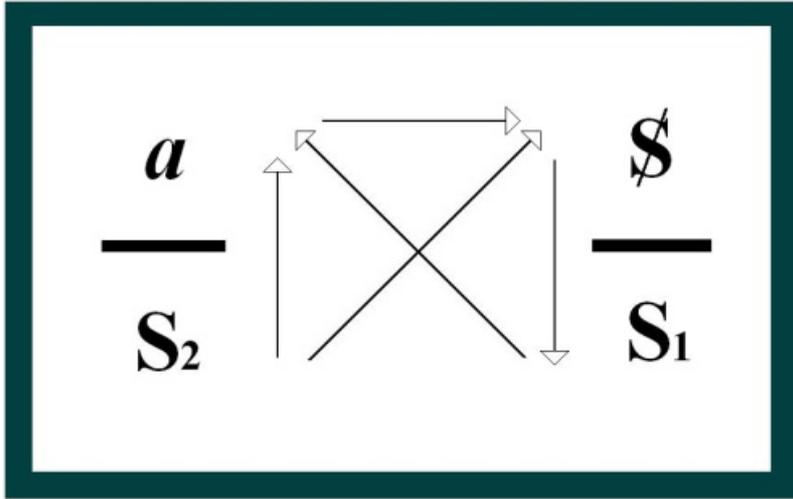
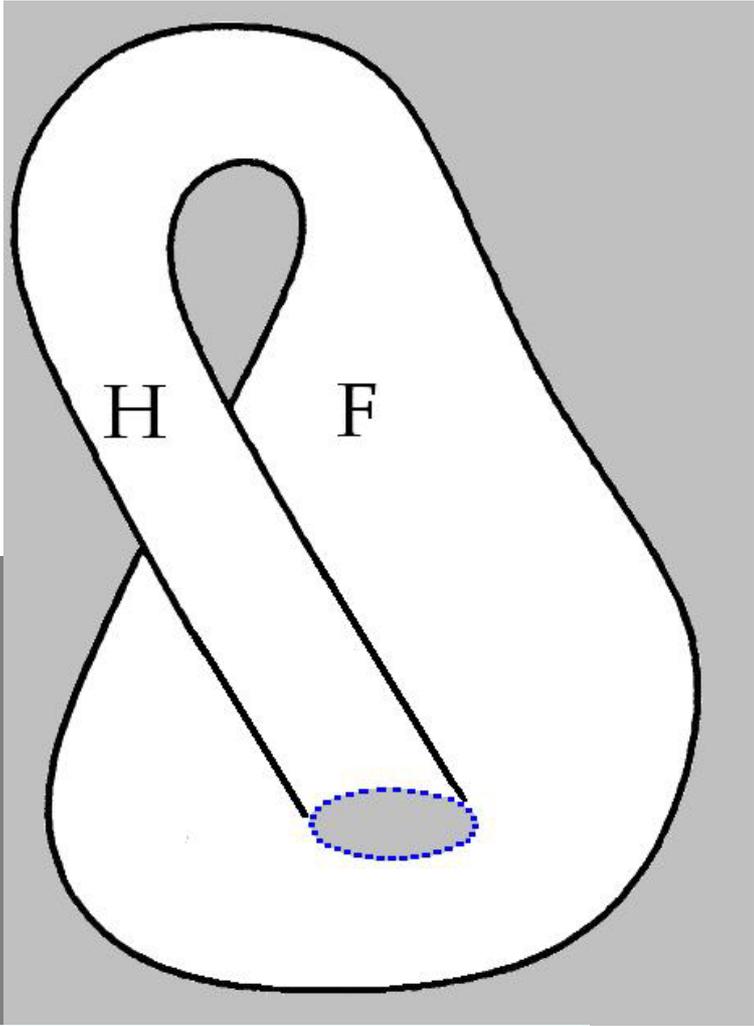
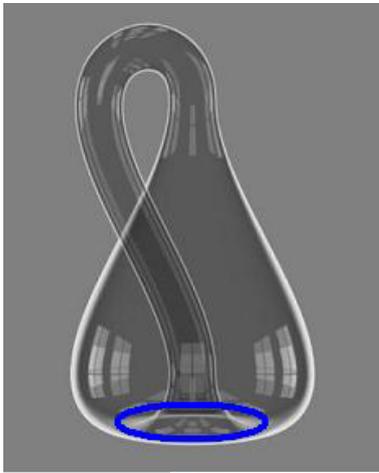
...OU PIRE

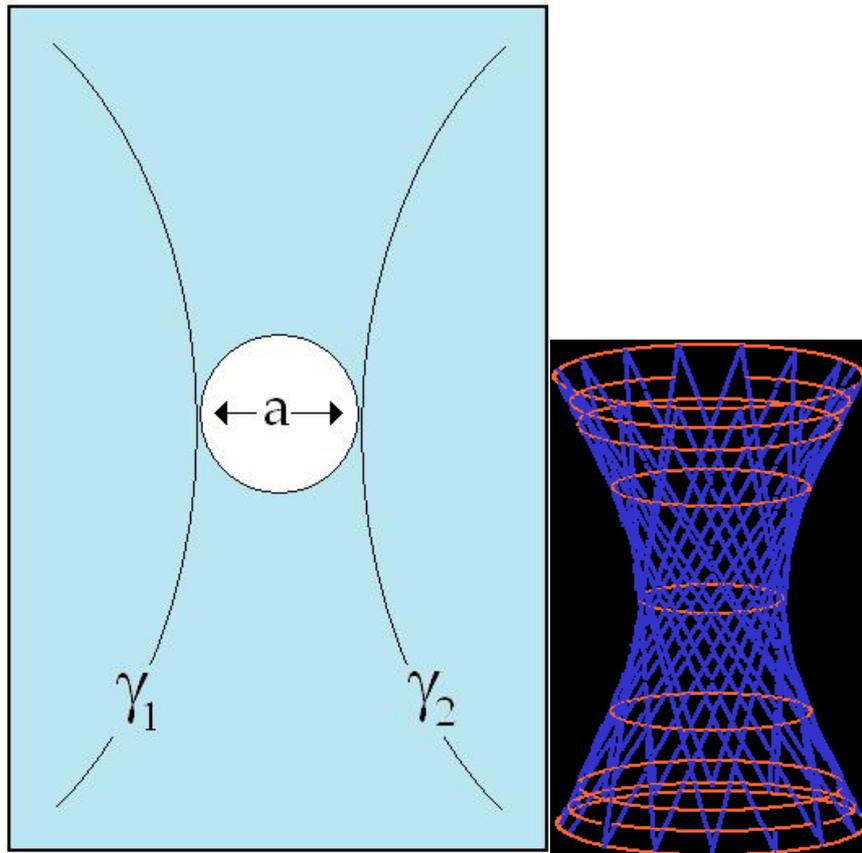


x.ΦxΦΦΦΦx nié [§], de l'exception, et si la négation, là, voulait dire :

/  
§

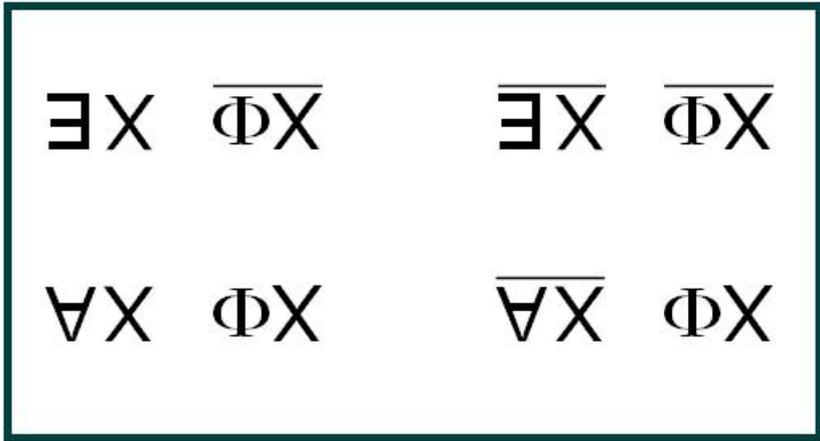




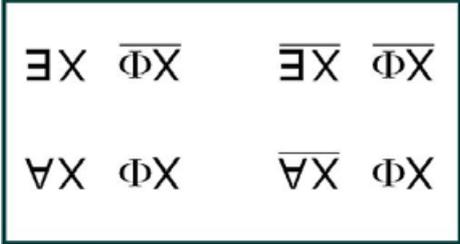


$\Xi \times \overline{\Phi \times \Xi}$	$\overline{\Phi \times \Xi}$	$\overline{\Xi \times \Phi}$	$\overline{\Phi \times \Xi}$
$\Delta \times \overline{\Phi \times \Delta}$	$\overline{\Phi \times \Delta}$	$\overline{\Delta \times \Phi}$	$\overline{\Phi \times \Delta}$

				0			
nade			0	1			monade
monade		0	1	2	1	0	dyade
dyade	0	1	3	3	1	0	triade
	0	1					tétrade



L'art de produire une nécessité de discours



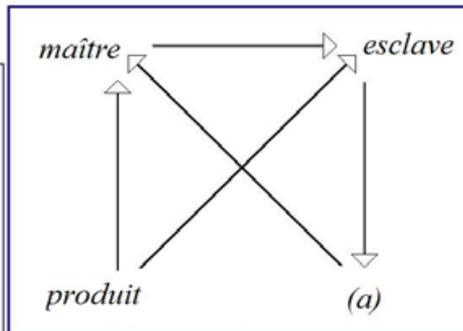
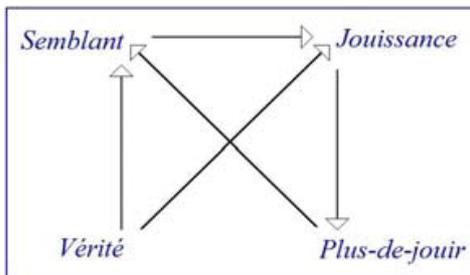
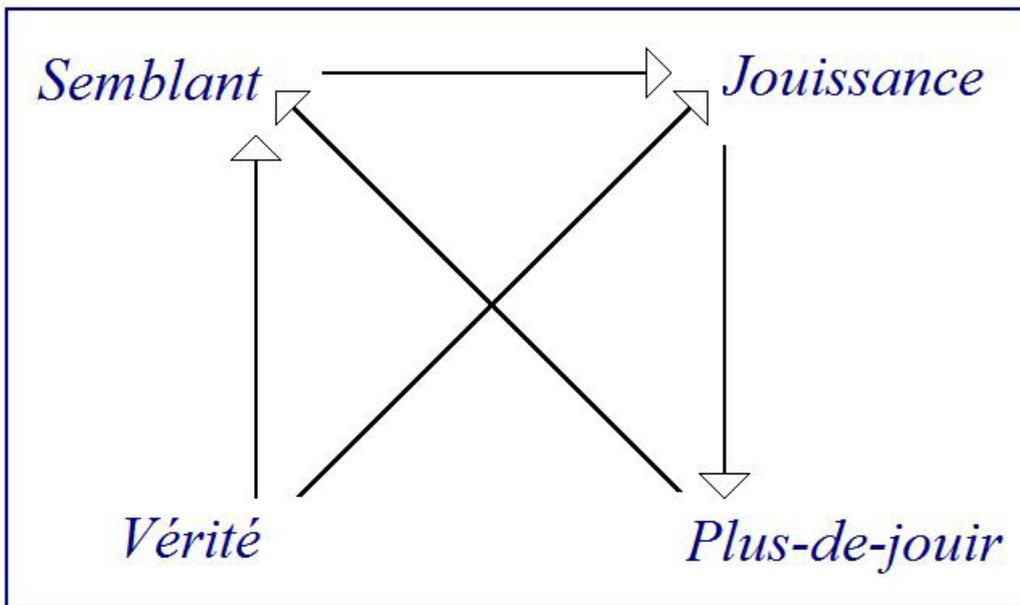
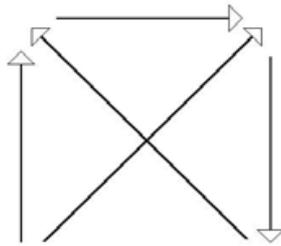
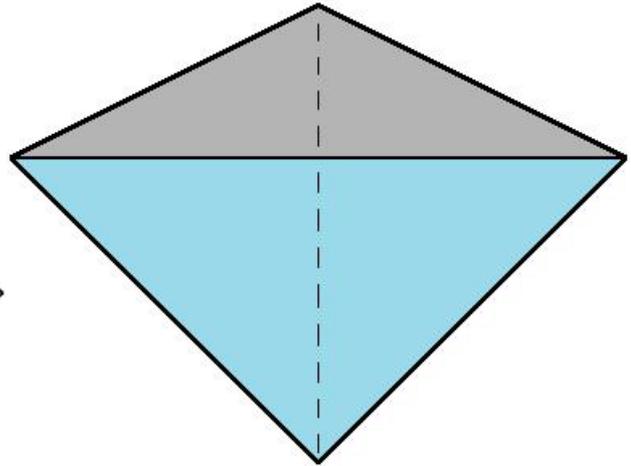
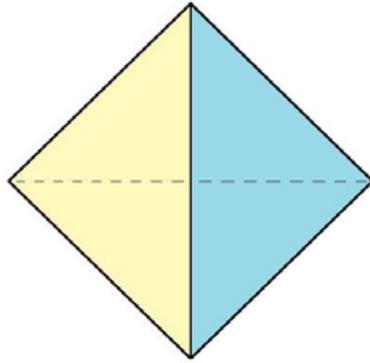
La signification du Phallus

Die Bedeutung des Phallus

Génitif objectif : un désir  $\longrightarrow$  d'enfant  
 Génitif subjectif : un désir  $\longleftarrow$  d'enfant



$$\frac{\mathcal{S}}{a} \rightarrow \frac{S_1}{S_2}$$



$$\frac{\mathcal{S}}{a} \rightarrow \frac{S_1}{S_2}$$

蓋

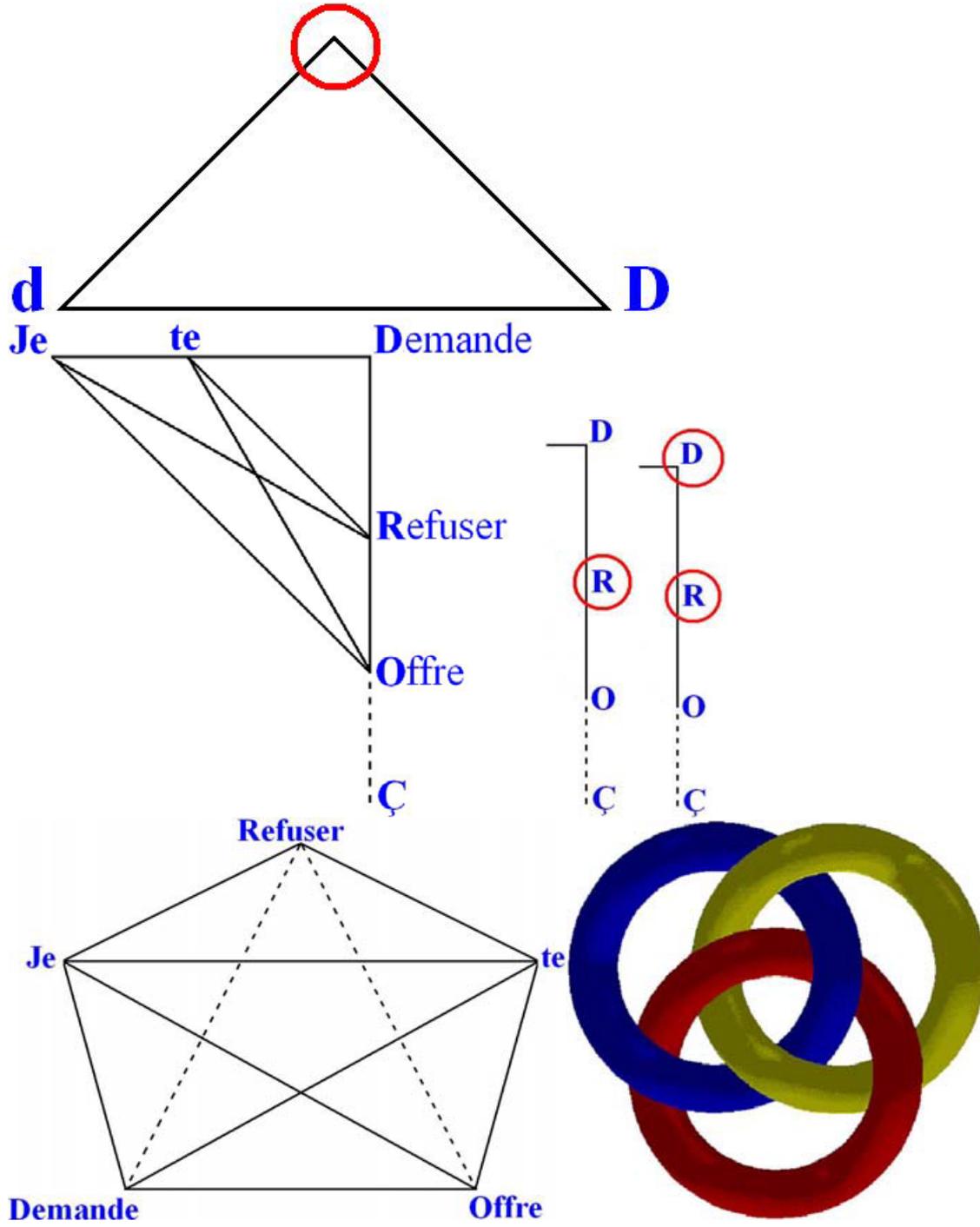
非也請拒收我贈

# 蓋非也請拒收我贈

gài fēi yě qǐng jù shōu wǒ zèng.

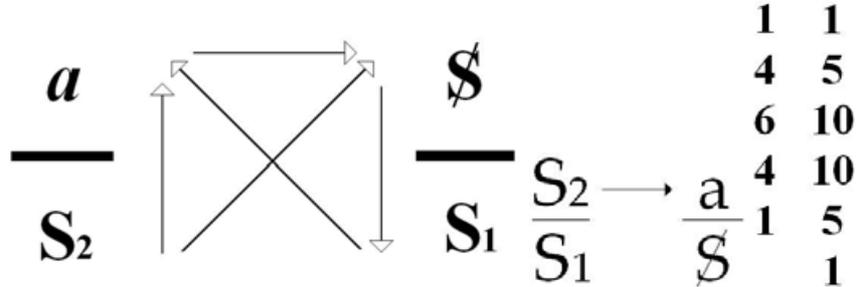
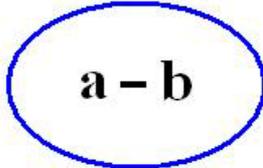
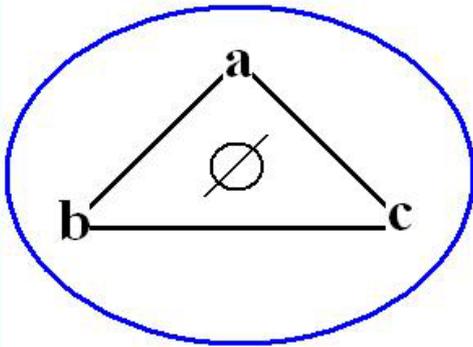
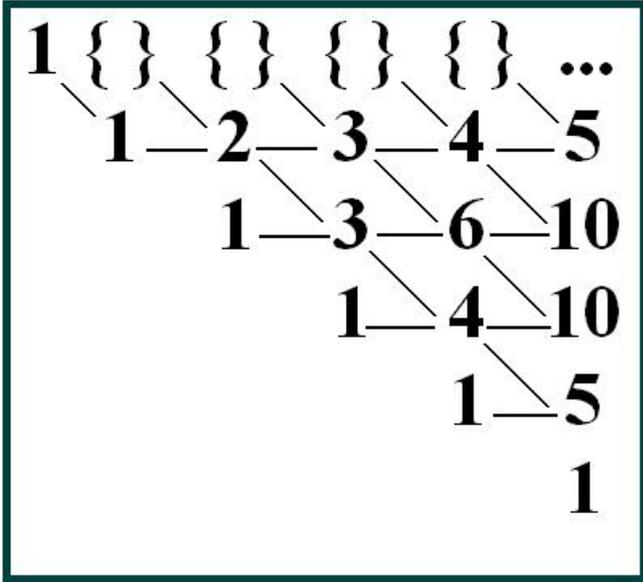
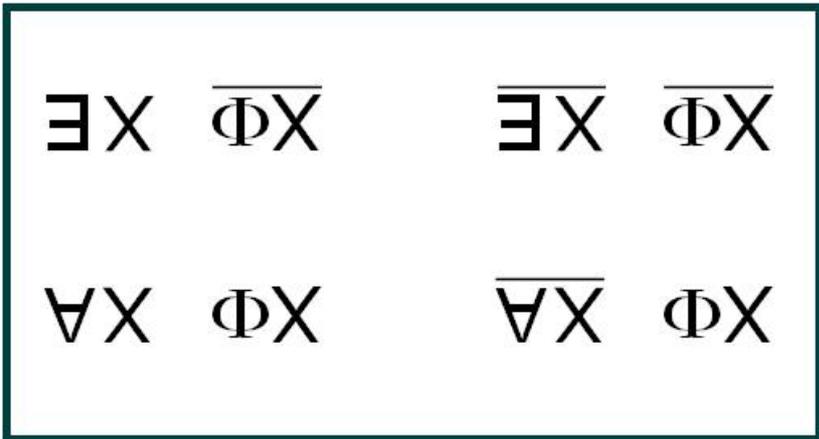
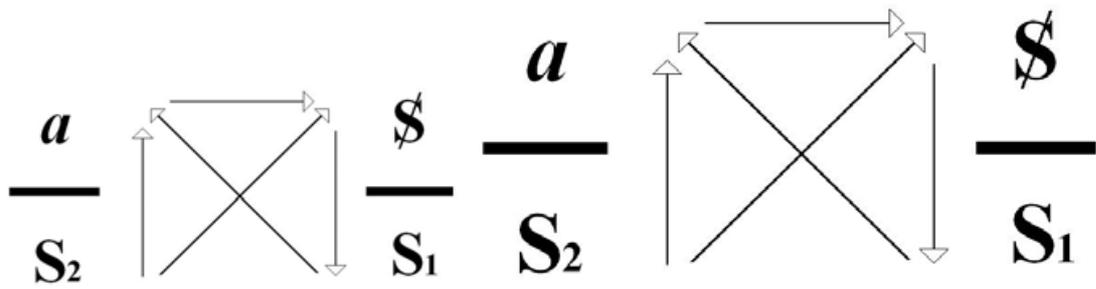
*Je te demande  
de me refuser  
ce que je t'offre,*

*parce que c'est pas ça.*

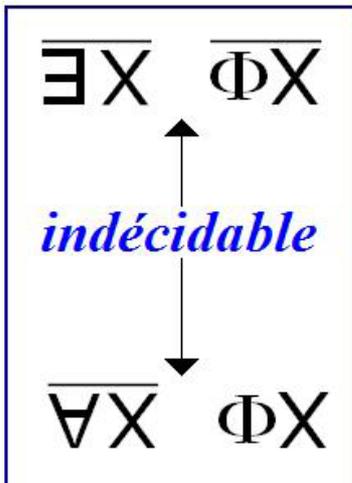
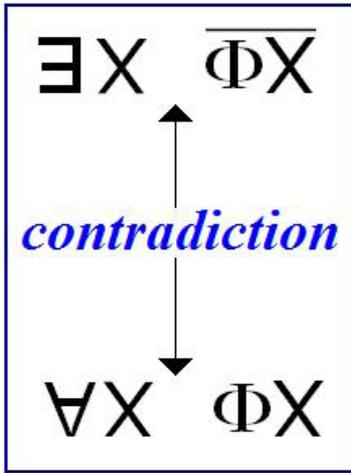
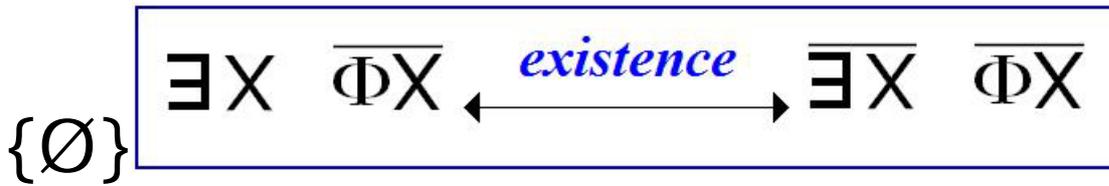


yīn :

陰 / yáng : 陽

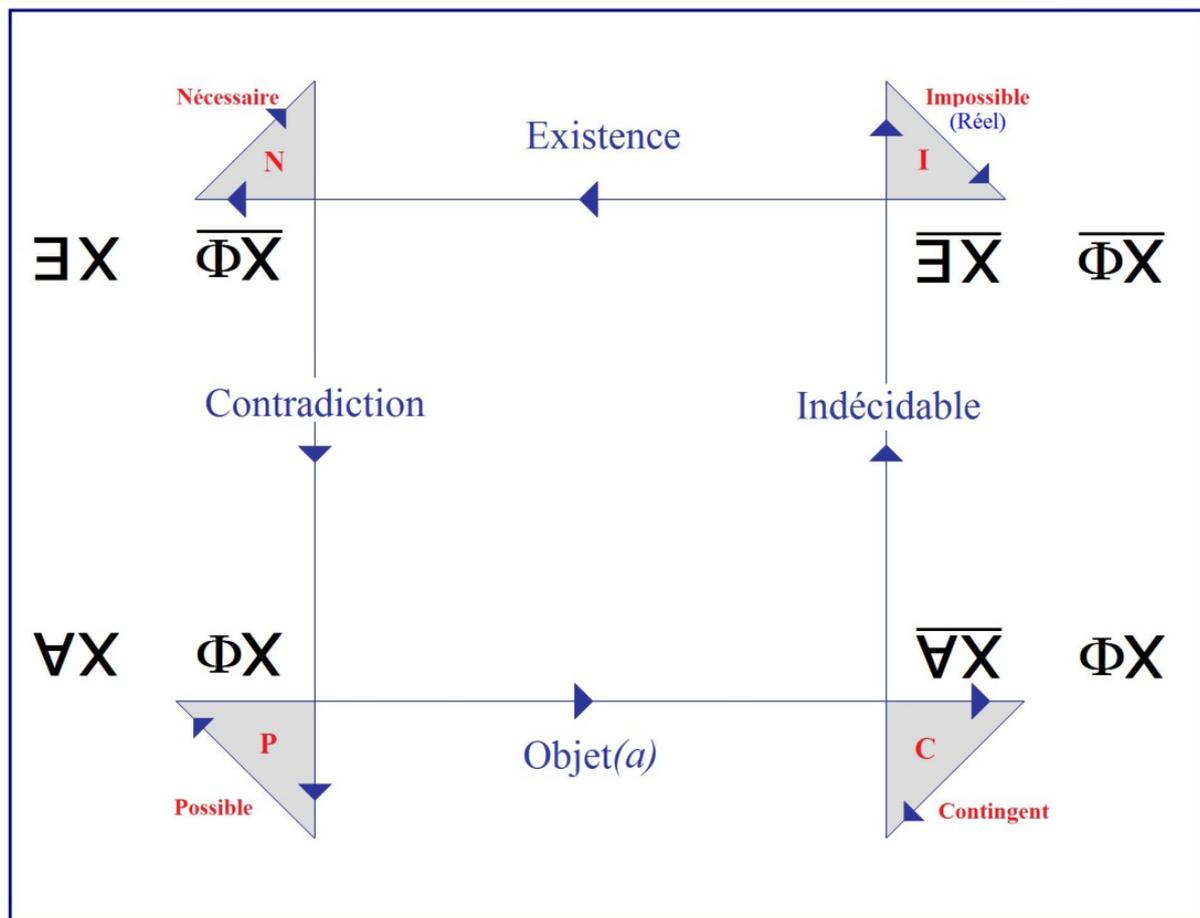
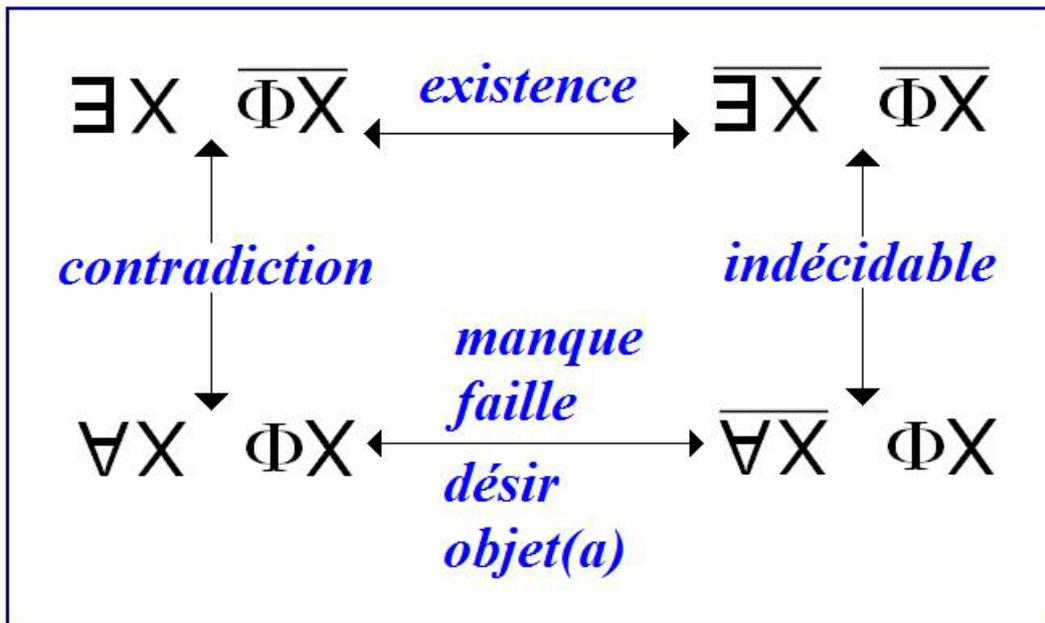




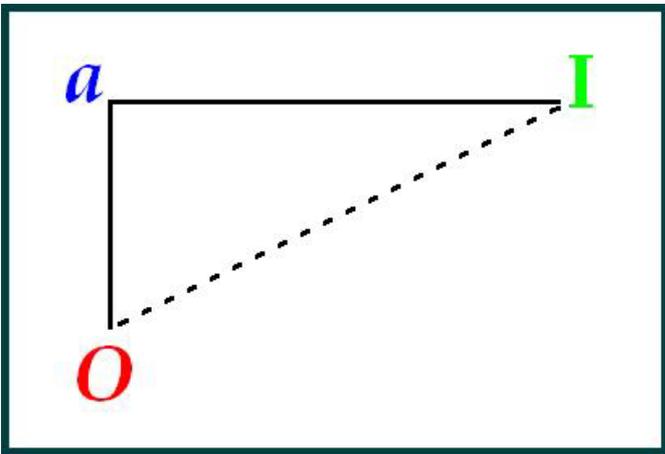
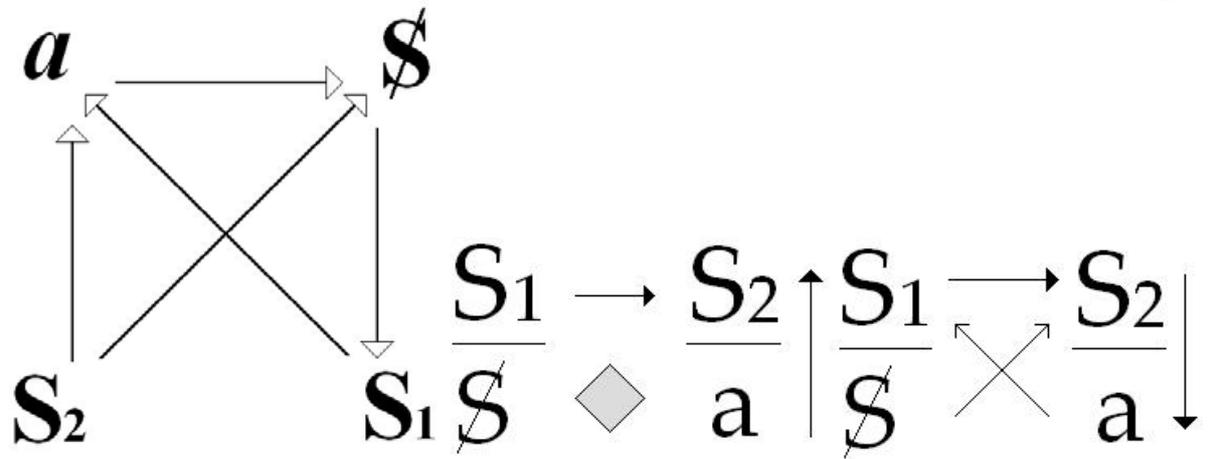
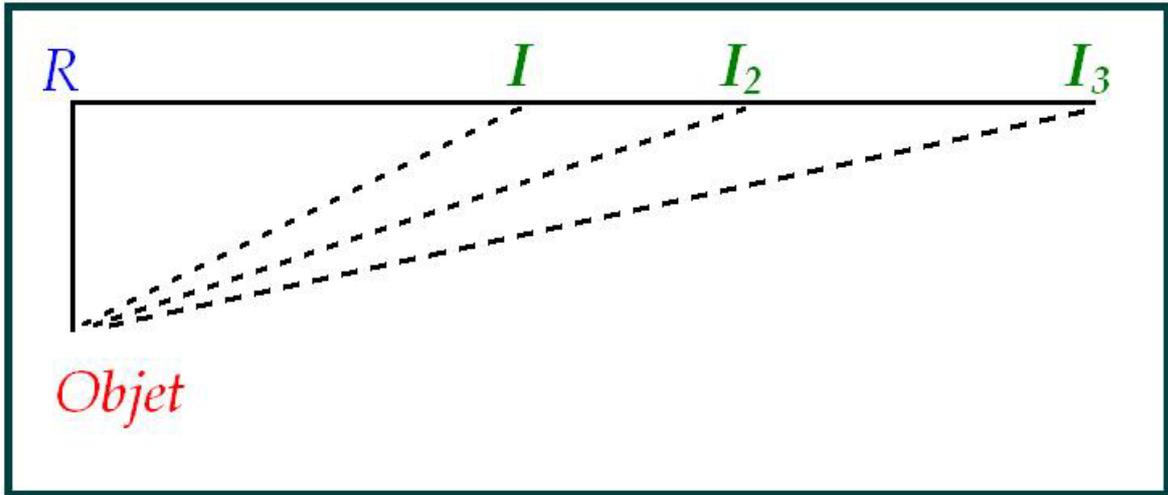
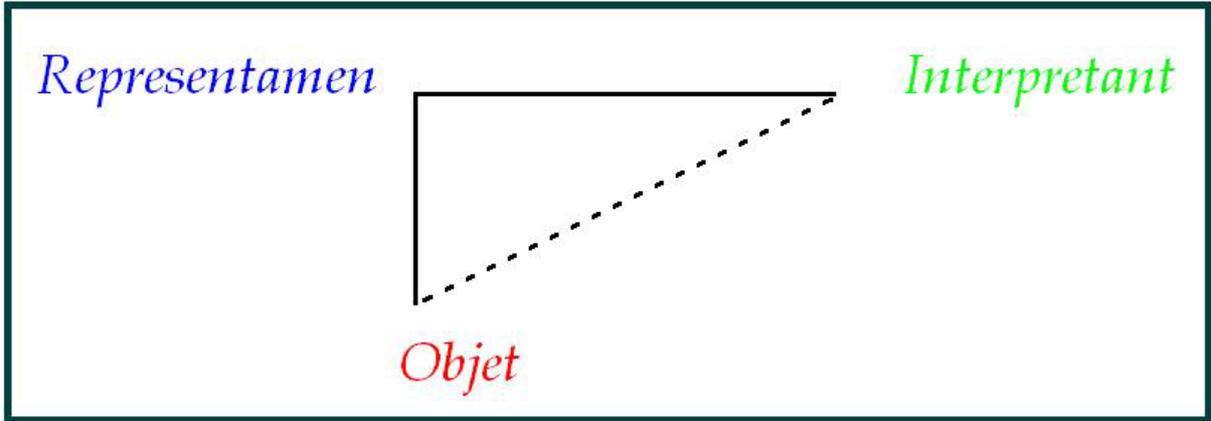


§





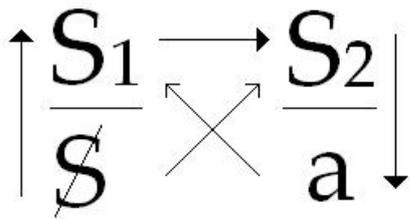
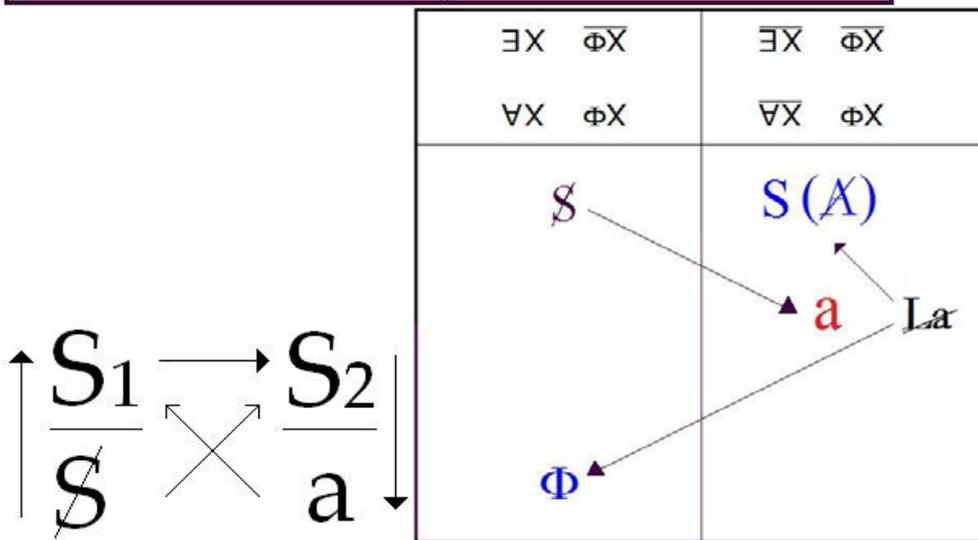
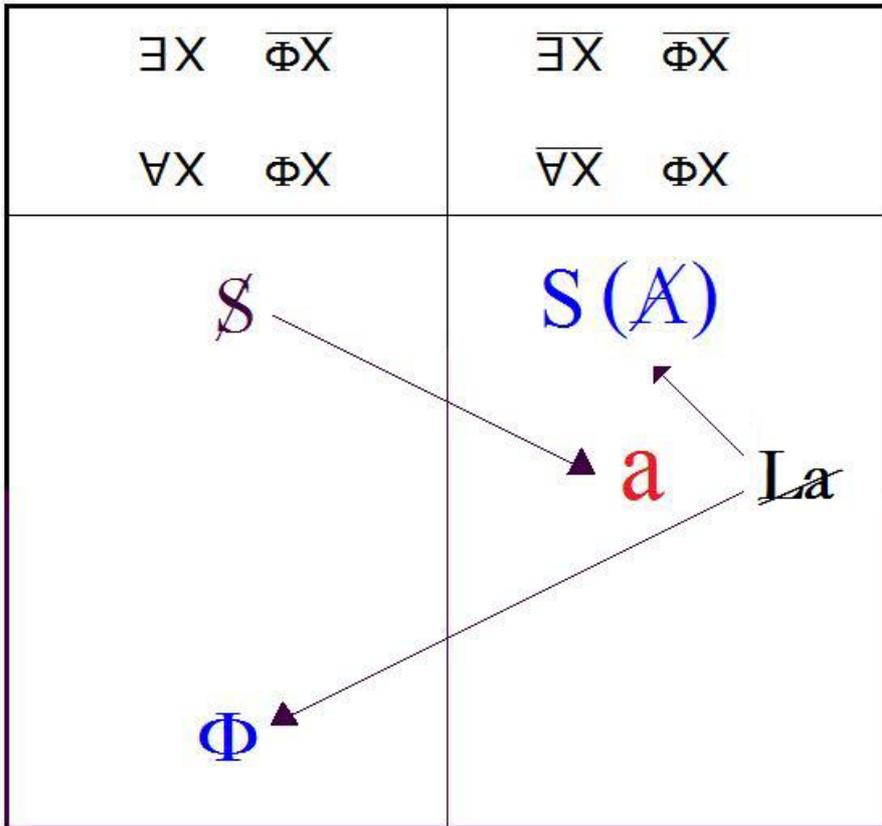
$$\frac{\mathcal{S}}{a} \rightarrow \frac{\mathcal{S}_1}{\mathcal{S}_2} \boxed{\exists x \{ (\exists x \overline{\Phi x}) \}}$$

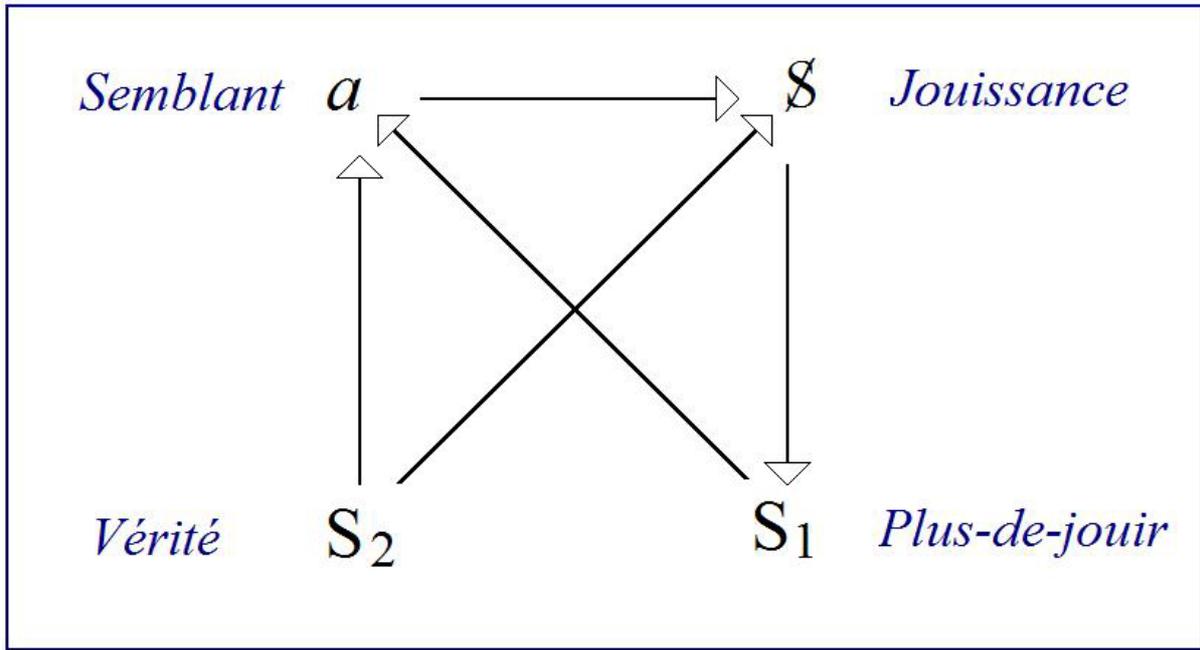


**ENCORE**

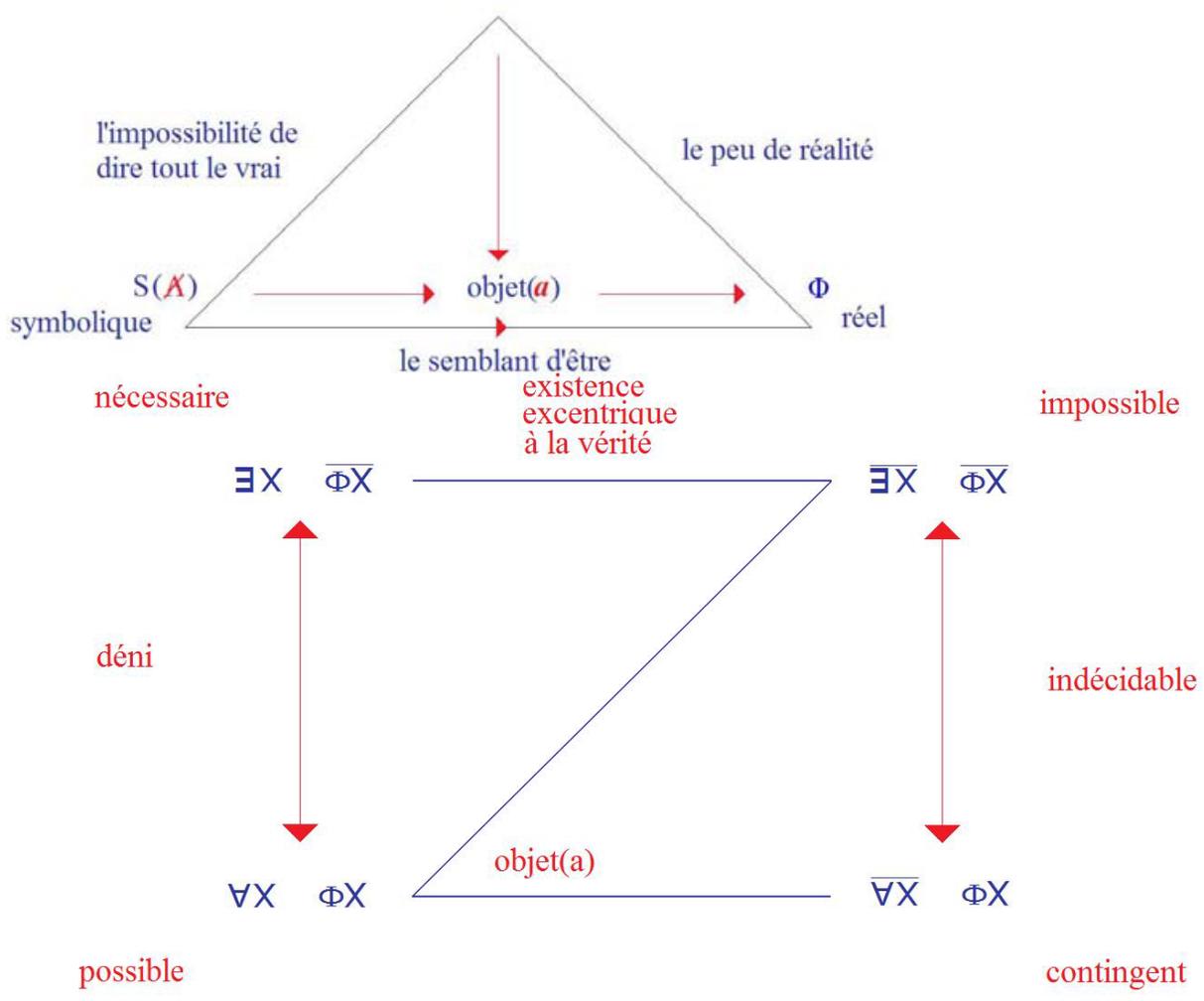


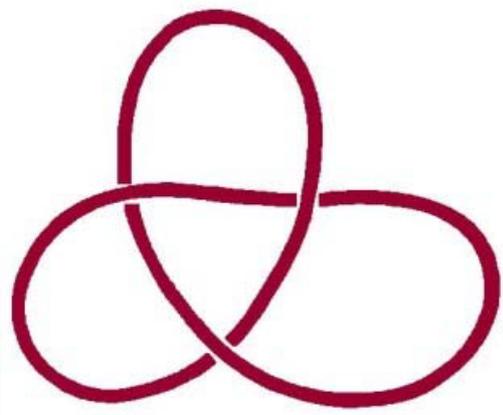
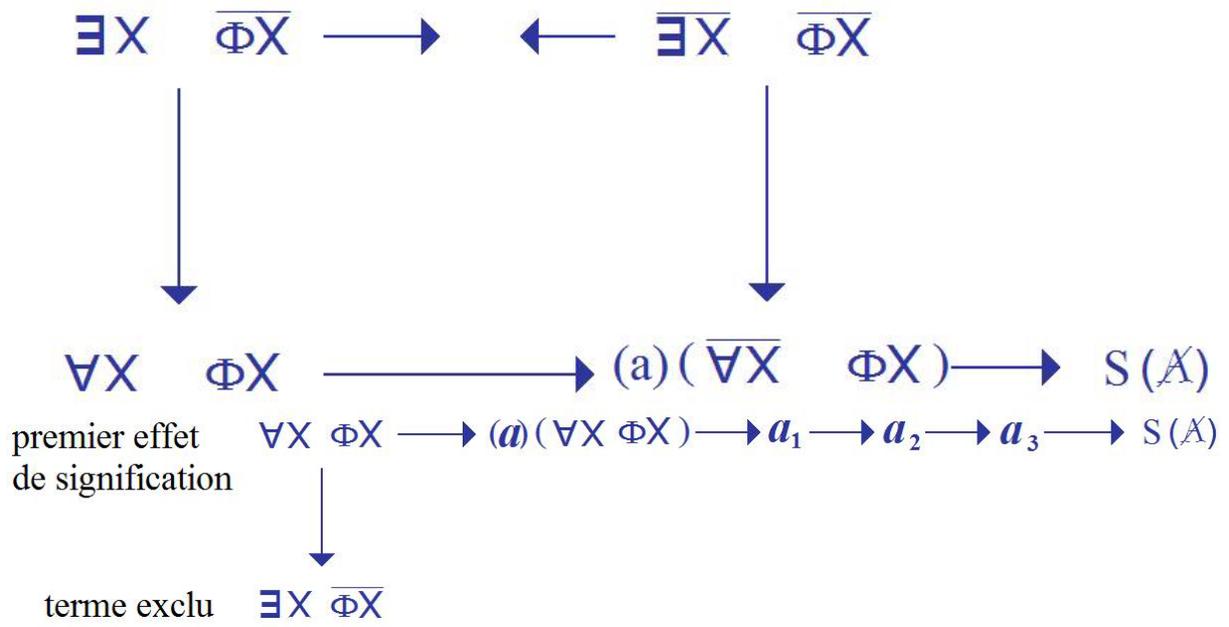
$\frac{S}{a} \rightarrow \frac{S_1}{S_2}$

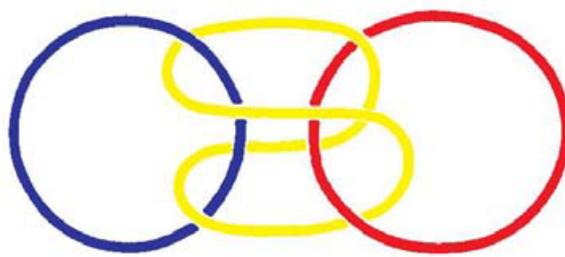
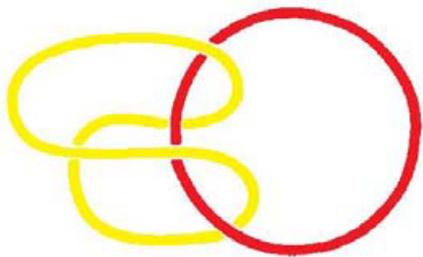
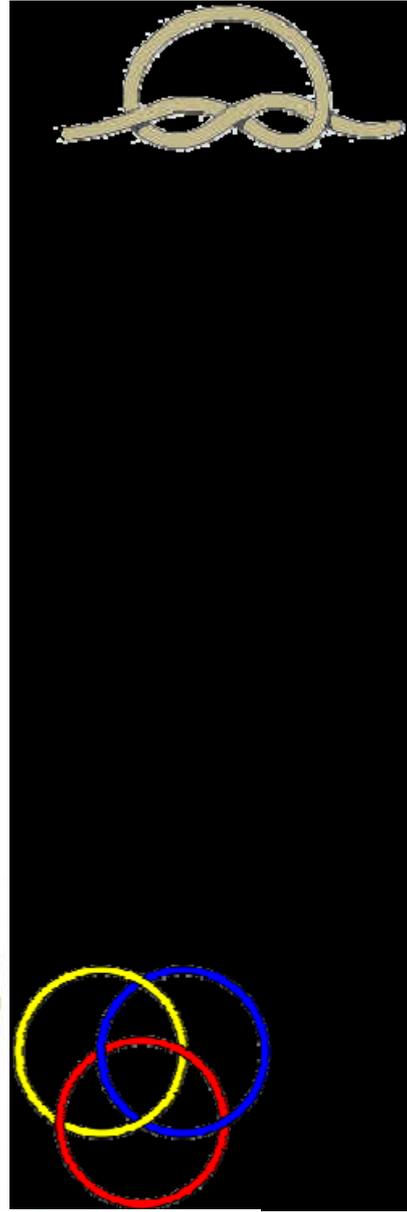
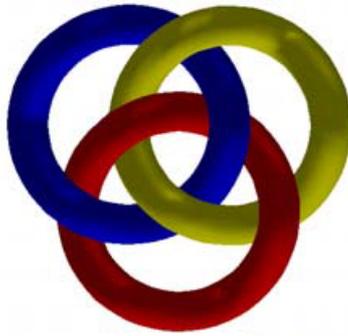
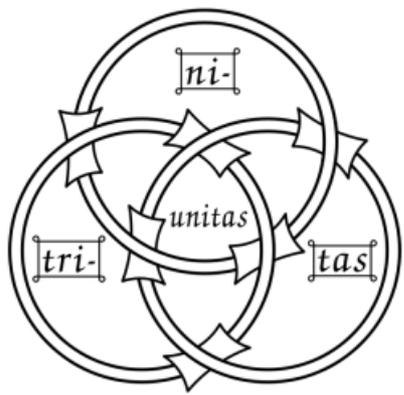




i - imaginaire



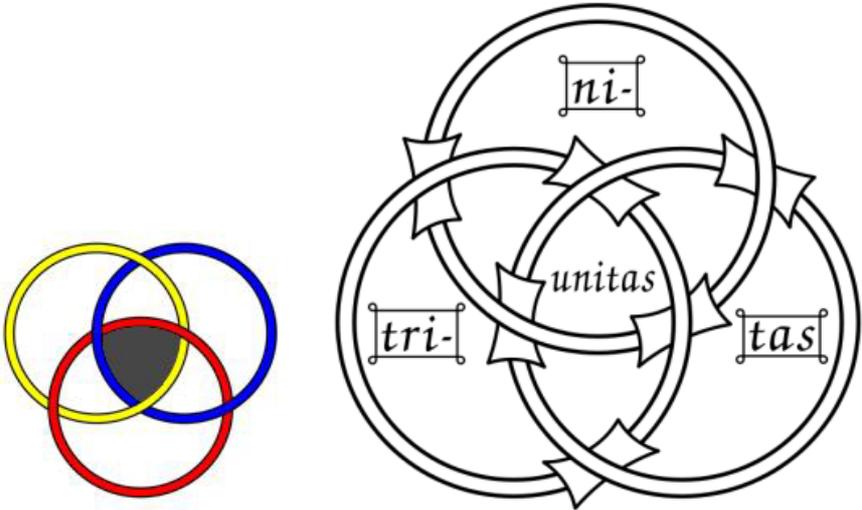
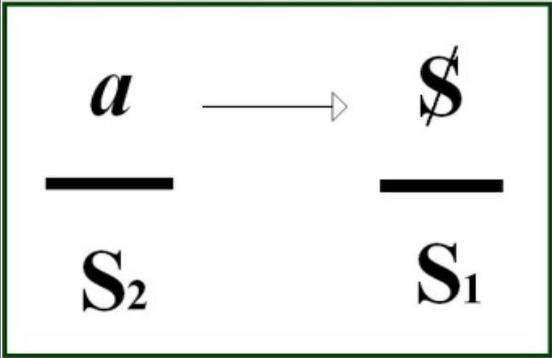
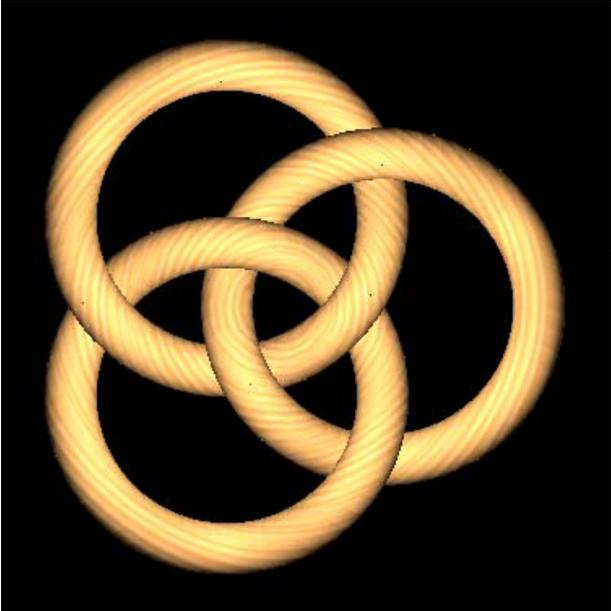


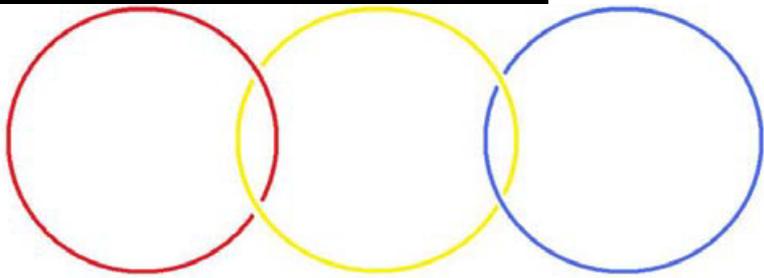
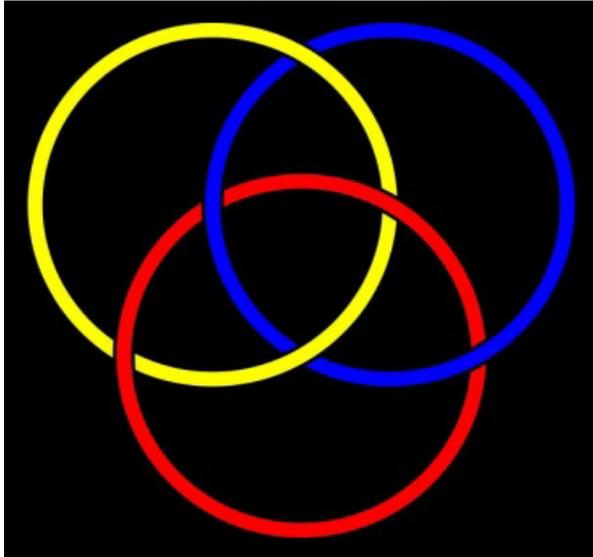


$S_1 (S_1$

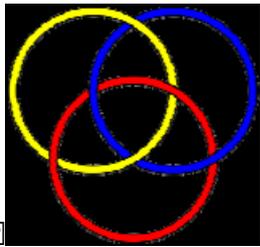
$(S_1 (S_1 (S_1 \rightarrow S_2) ) ) )$

LES NON-DUPES ERRENT

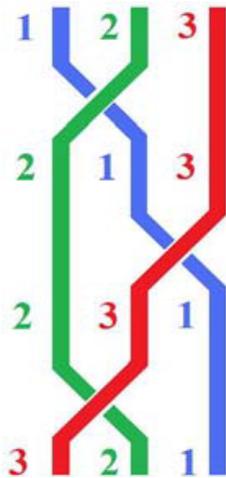




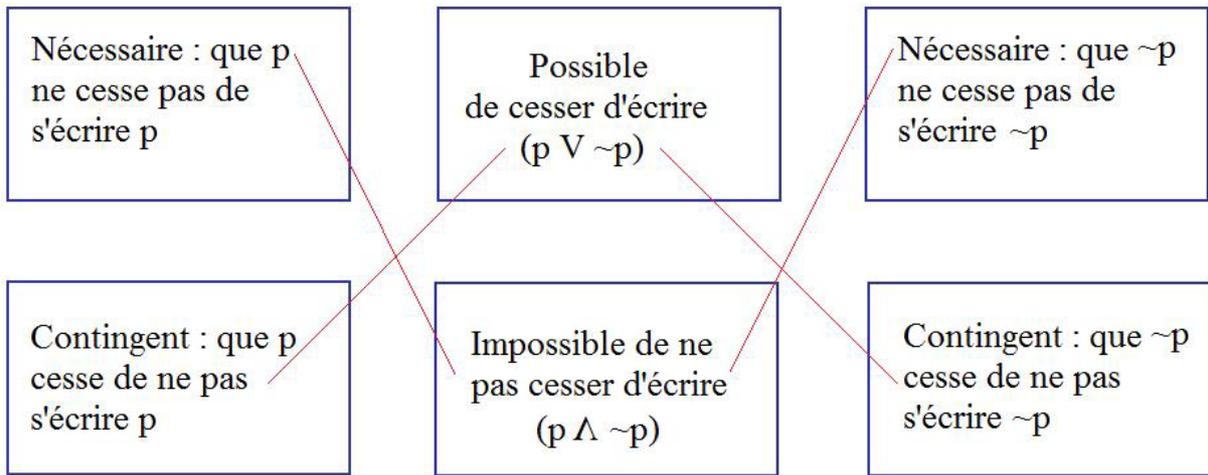
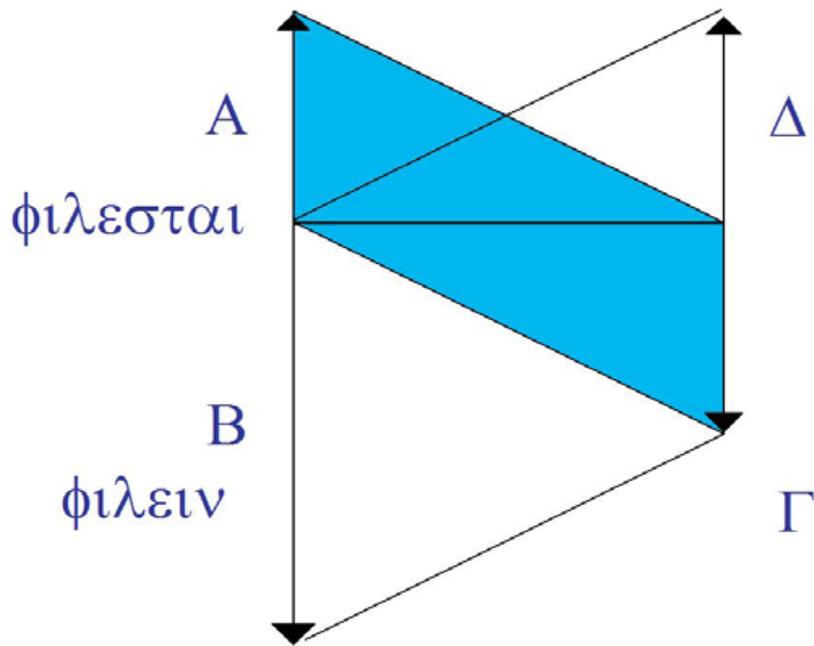
2 1 v 3 2 2 2 2 2 v 1



2 2 2 2 v 3 2



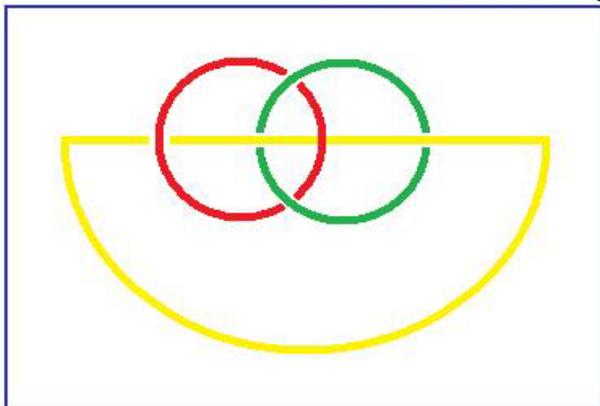


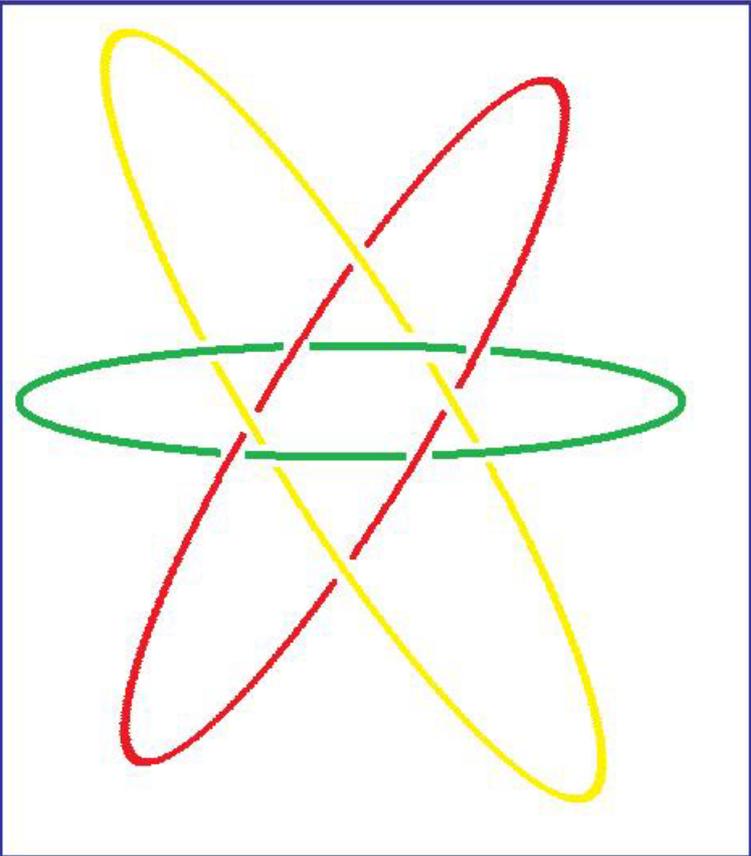
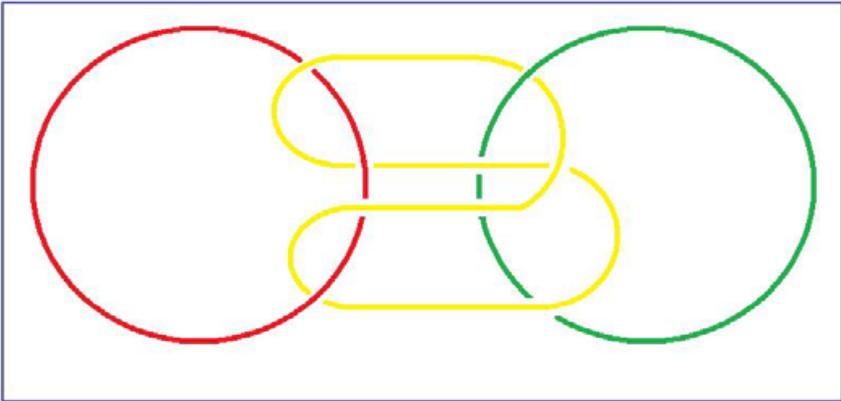
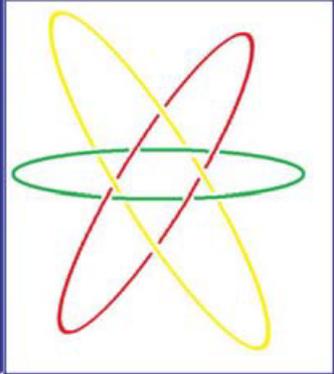
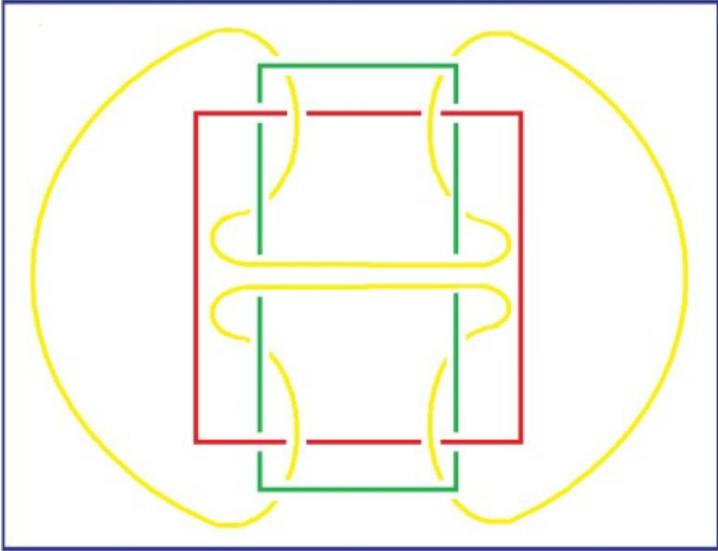


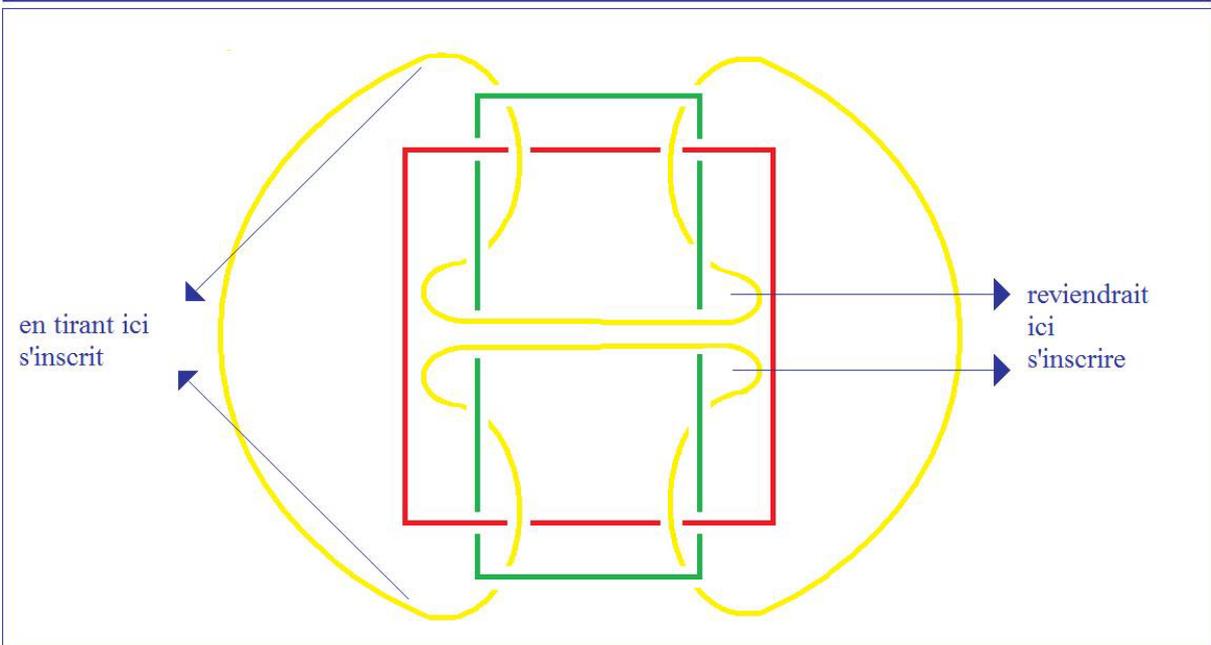
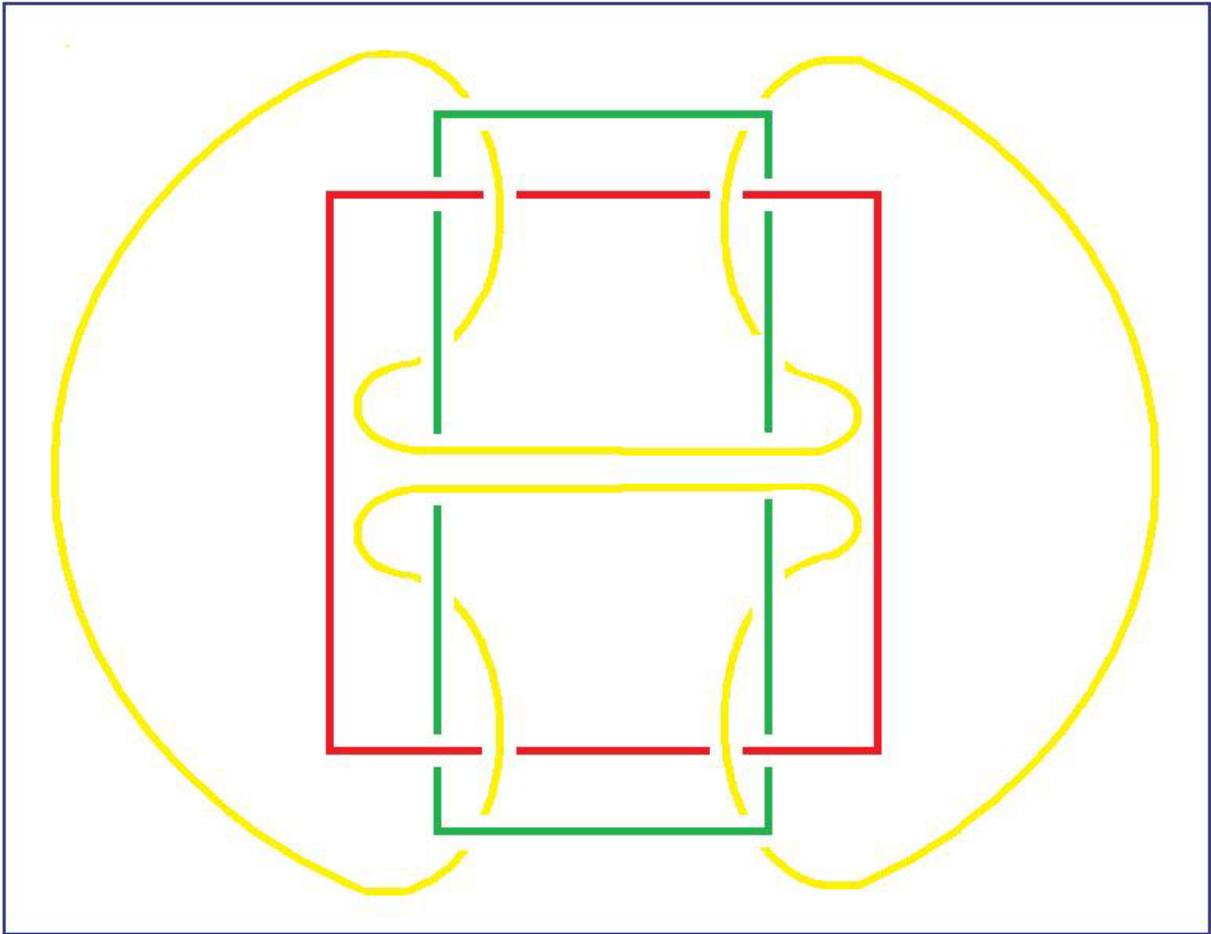
Ne cesse pas de ne pas s'écrire

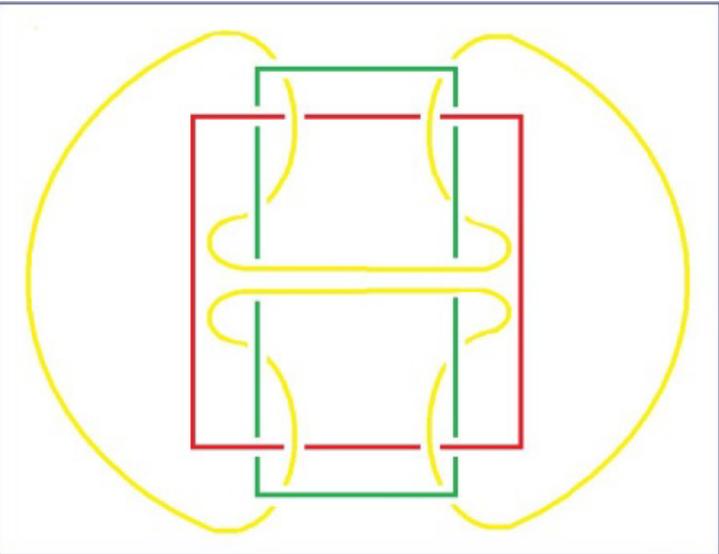
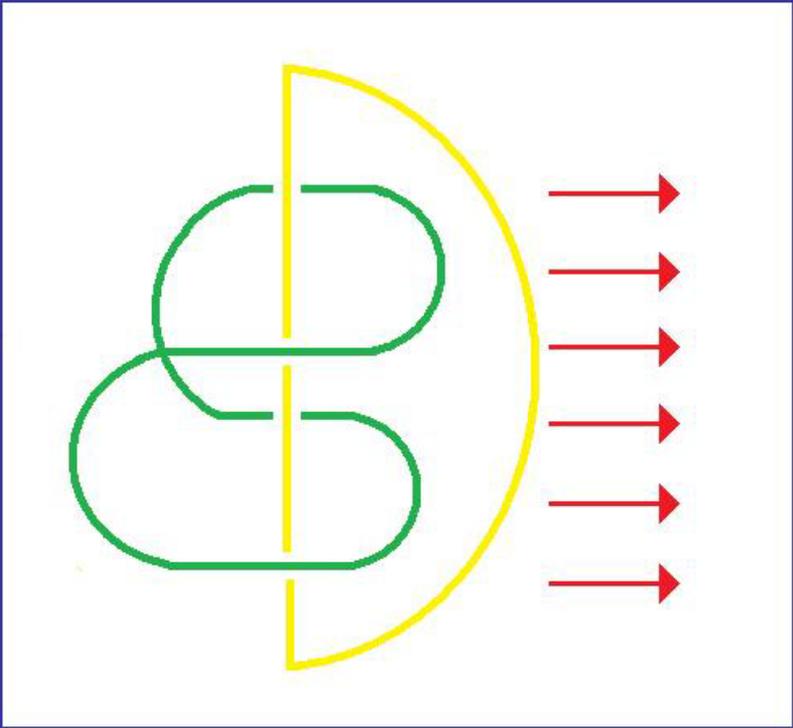
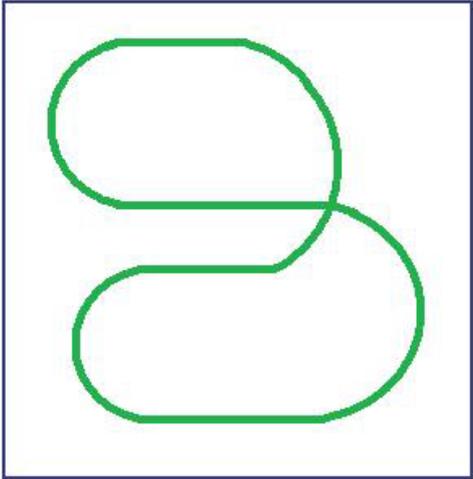
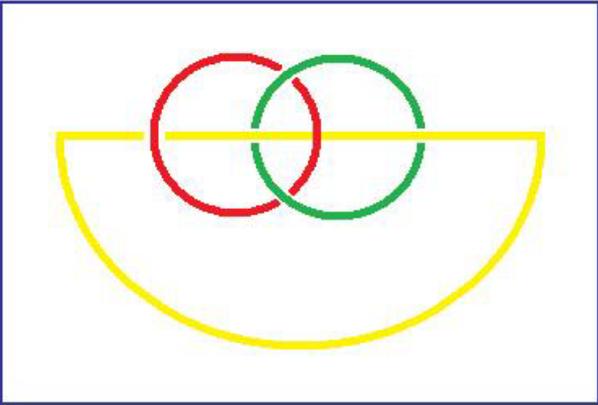
le Réel : p      ~p

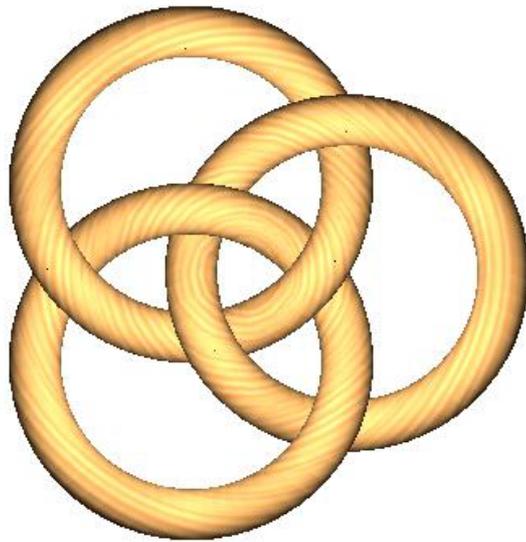
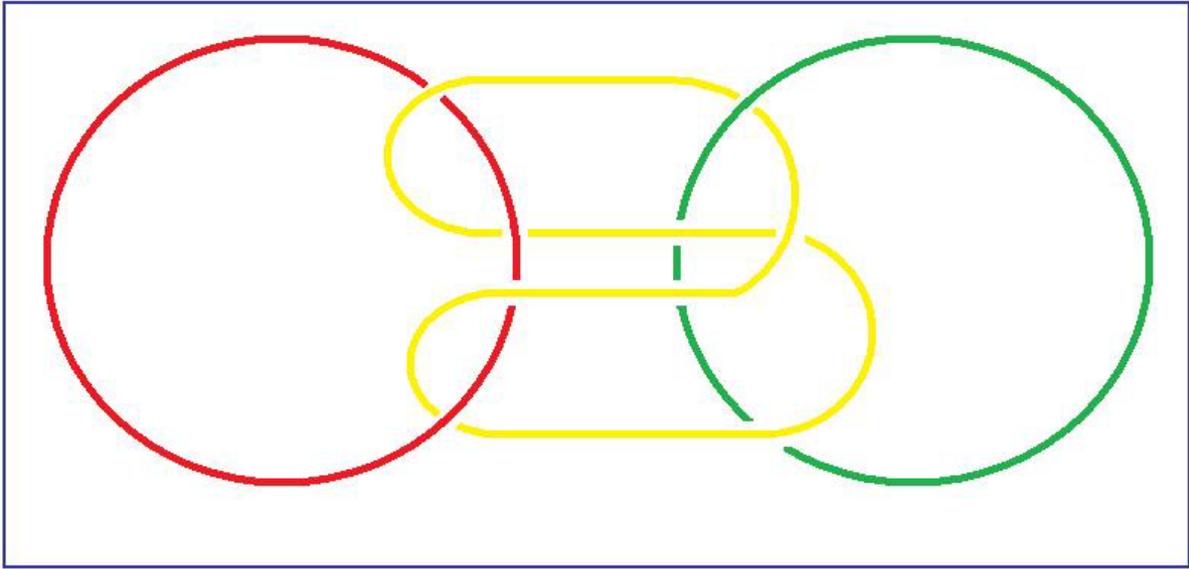
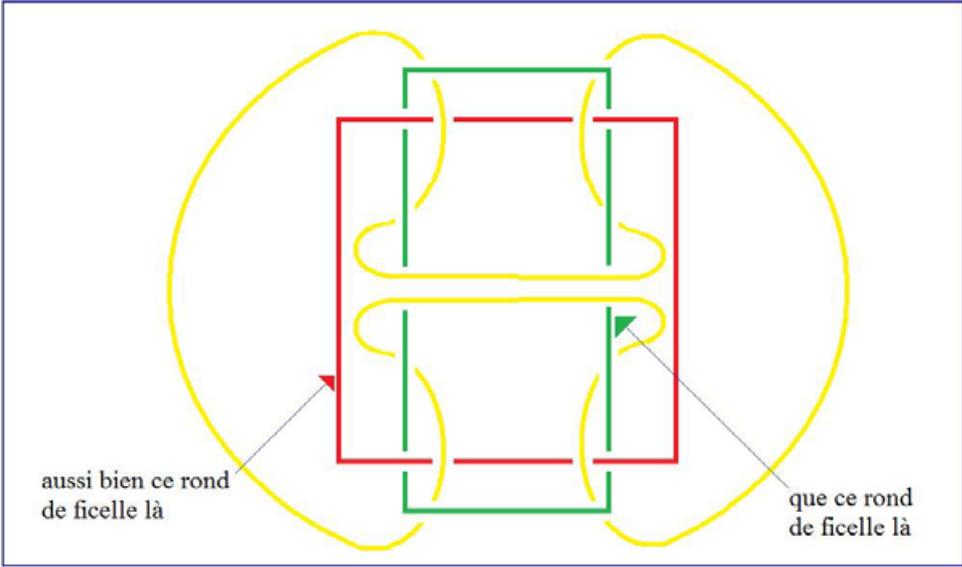
L'un et l'autre sont logiquement invérifiables





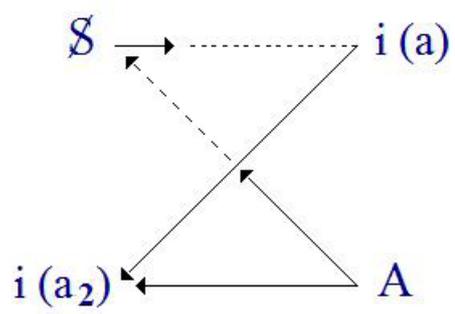






[I]

[II]

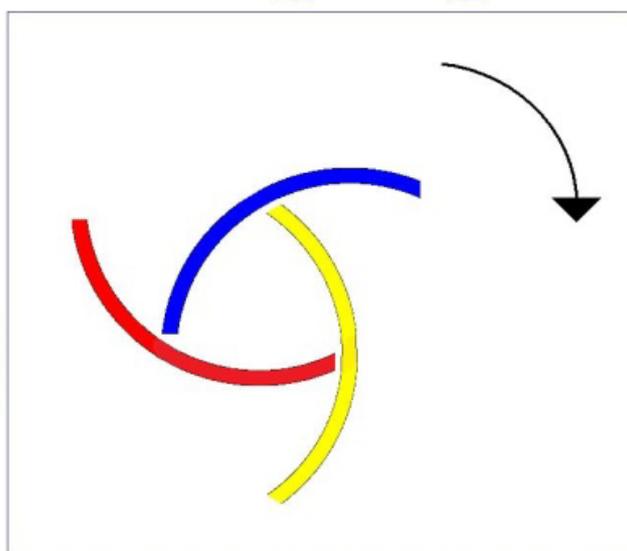
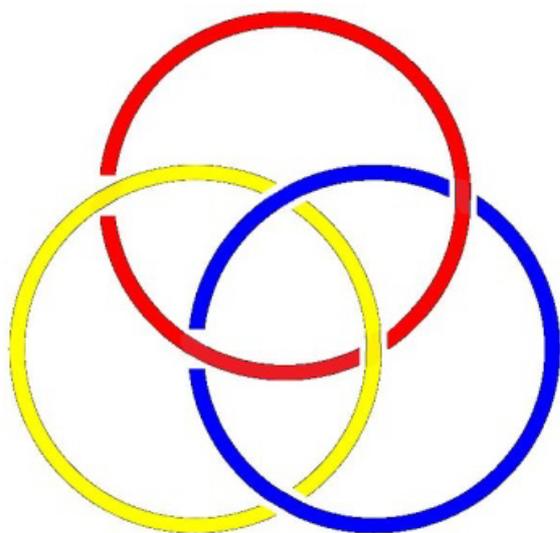
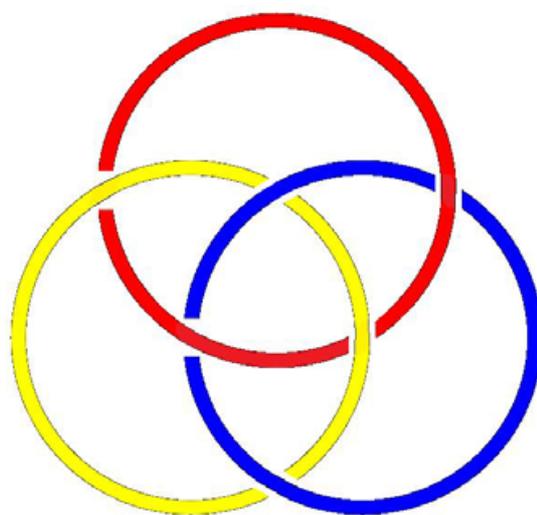
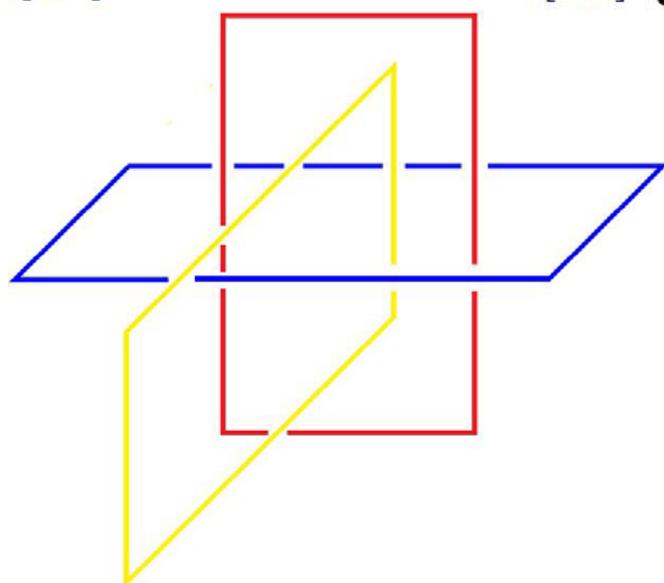


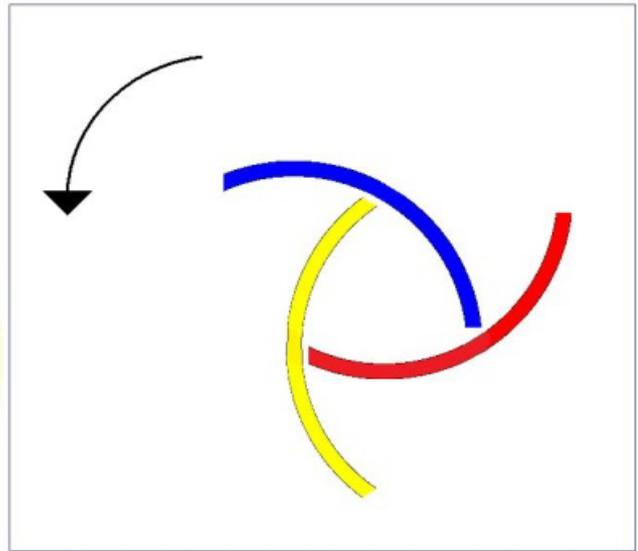
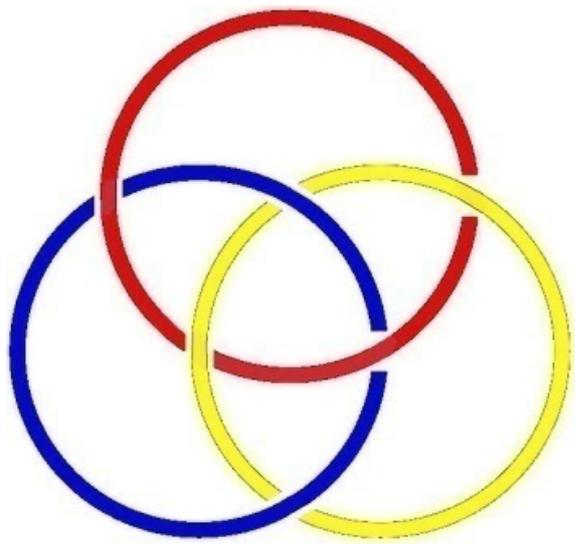
$$\underline{\cancel{S}} \longrightarrow \begin{matrix} \underline{S_1} \\ \underline{S_2} \end{matrix}$$

[IV]

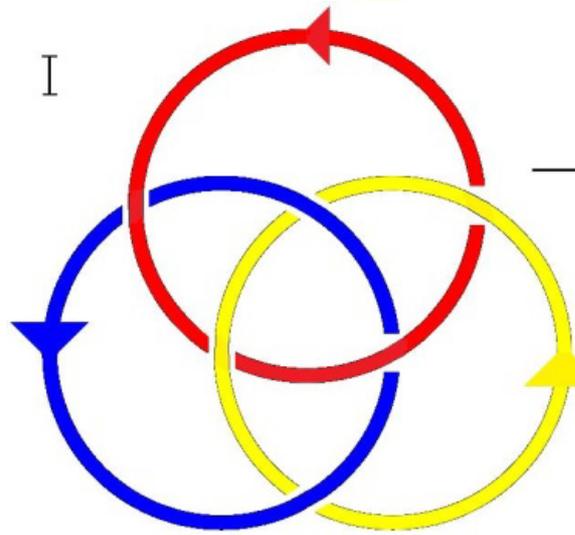
[III]

a

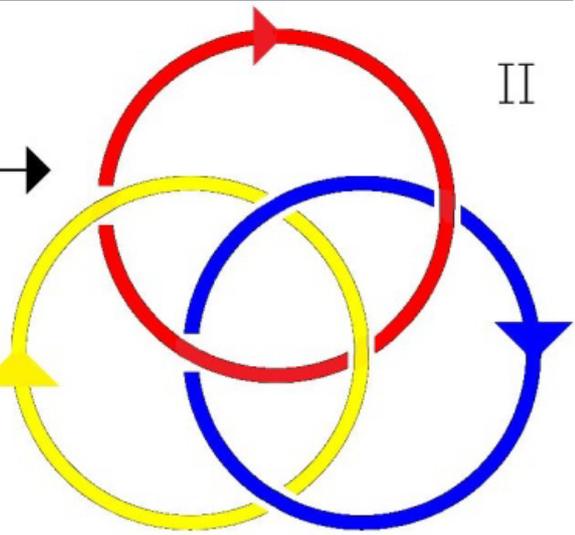




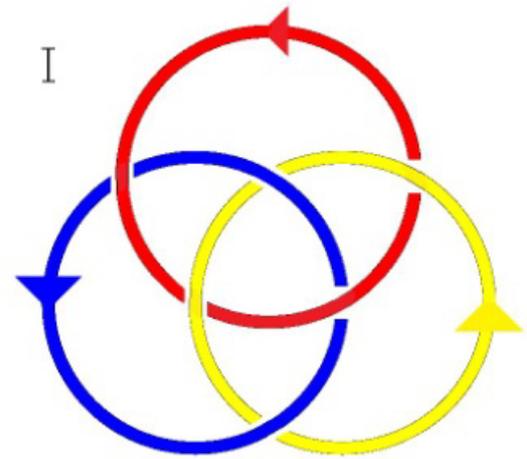
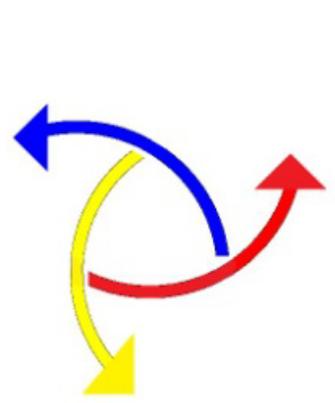
I

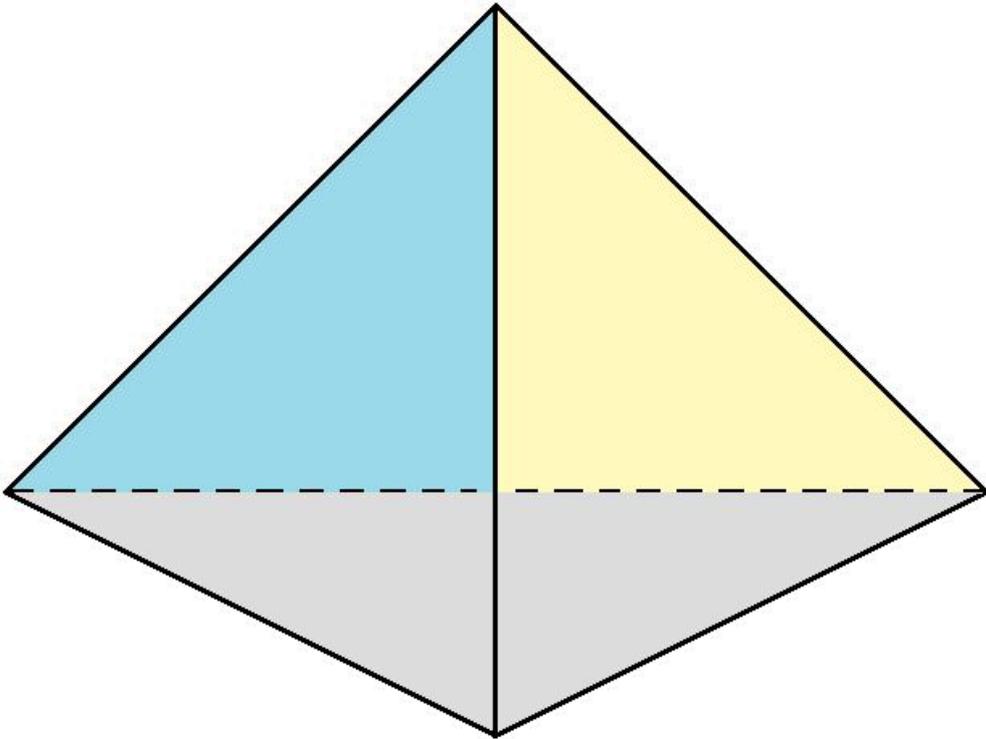
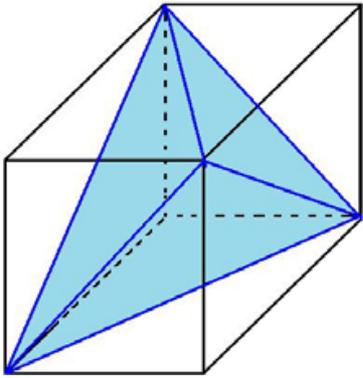
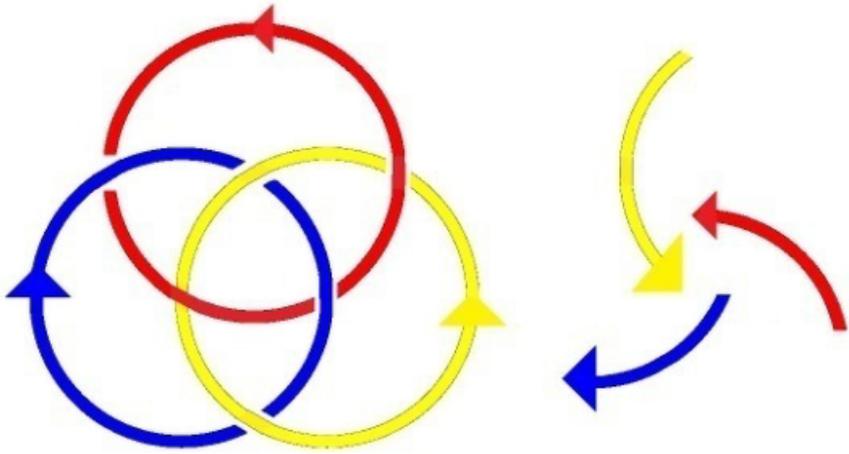


II



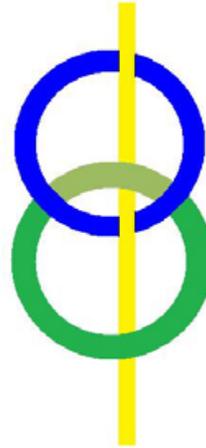
I





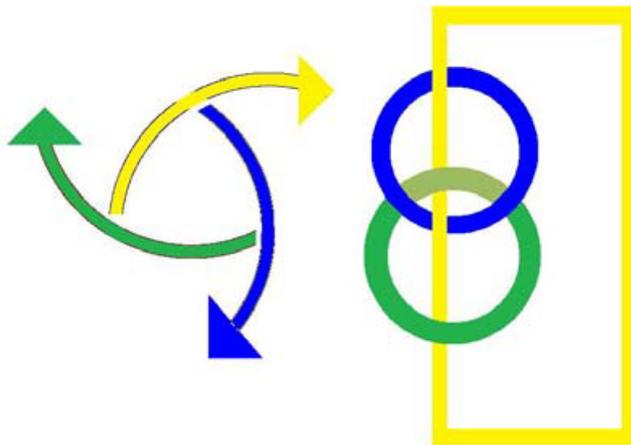
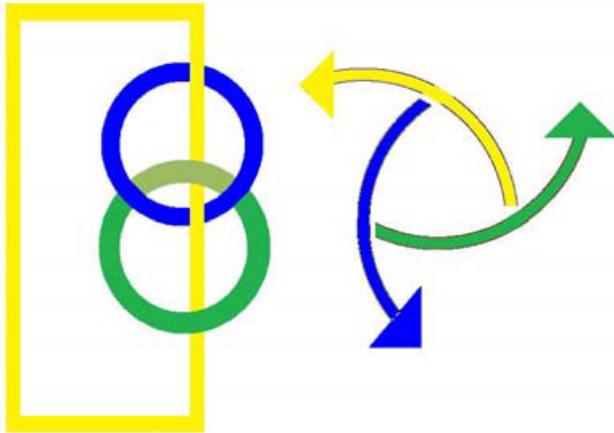
$\exists X \quad \overline{\Phi X}$

$\overline{\exists X} \quad \overline{\Phi X}$



$\forall X \quad \Phi X$

$\overline{\forall X} \quad \Phi X$



« Si plein, si rond,  
(un seul pour deux)  
le rêve des Mortimer,  
qu'en vain les Eugène  
cherchent, pour y pénétrer,  
une issue. »

Jean COCTEAU

*Le Potomac*